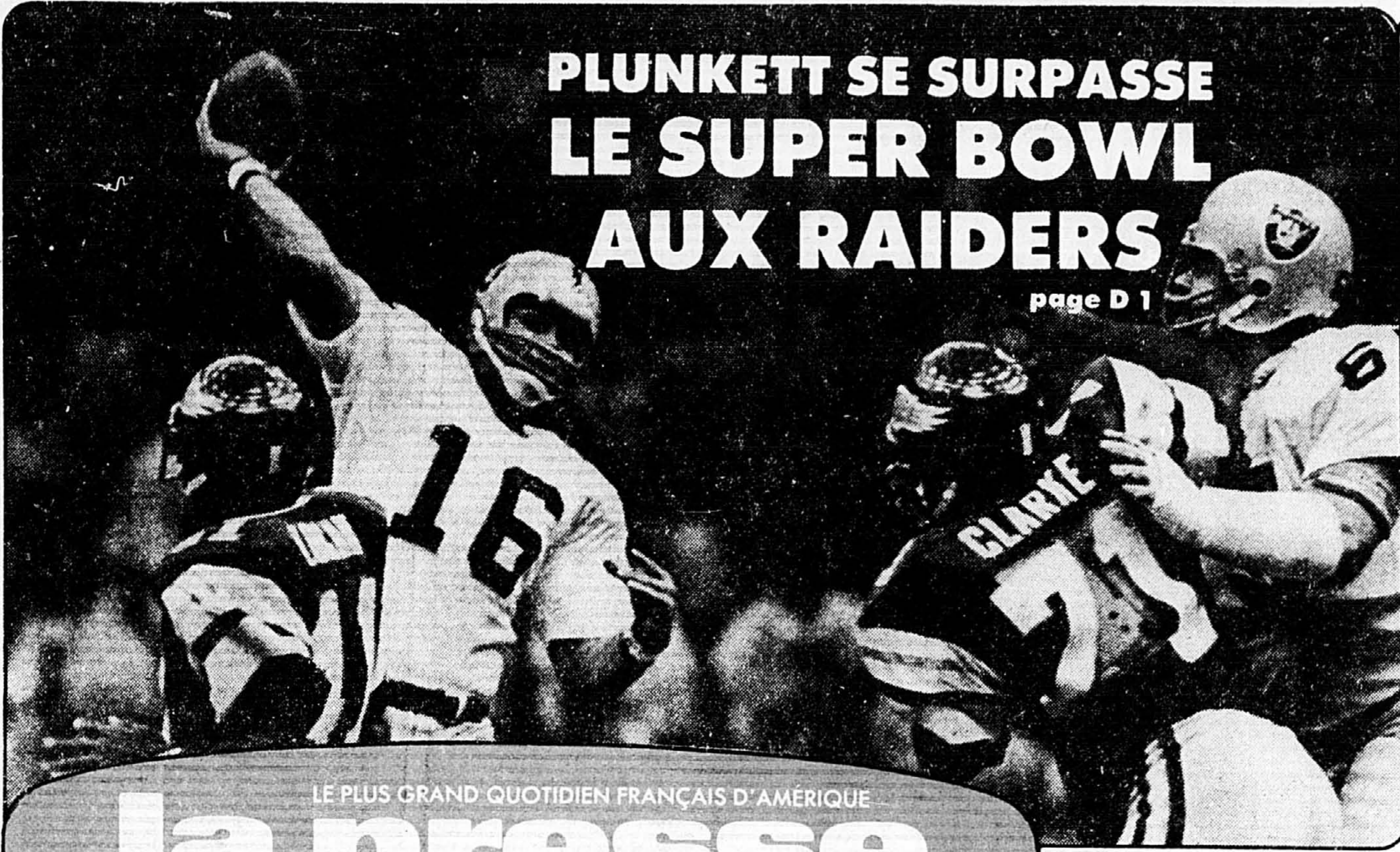


# PLUNKETT SE SURPASSE LE SUPER BOWL AUX RAIDERS

page D 1



# SECTEUR MANUFACTURIER LE QUÉBEC DÉPASSE LES PRÉVISIONS

■ La valeur des livraisons manufacturières des entreprises québécoises a connu, en 1980, une croissance de 12.6 pour cent, chiffre nettement supérieur à la progression de 9.7 pour cent enregistrée dans le reste du Canada. C'est ce qu'indique une étude réalisée par le bureau de recherche de Maclean-Hunter. La valeur des livraisons manufacturières est un des indices les plus fréquemment utilisés pour mesurer l'état de santé d'une économie

page C 1

# Les mineurs réclament la retraite à 55 ans

page C 1

LE PLUS GRAND QUOTIDIEN FRANÇAIS D'AMÉRIQUE  
**la presse**

25 CENTS MONTRÉAL, LUNDI 26 JANVIER 1981, 97<sup>e</sup> ANNÉE, no 21, 44 PAGES, 4 CAHIERS

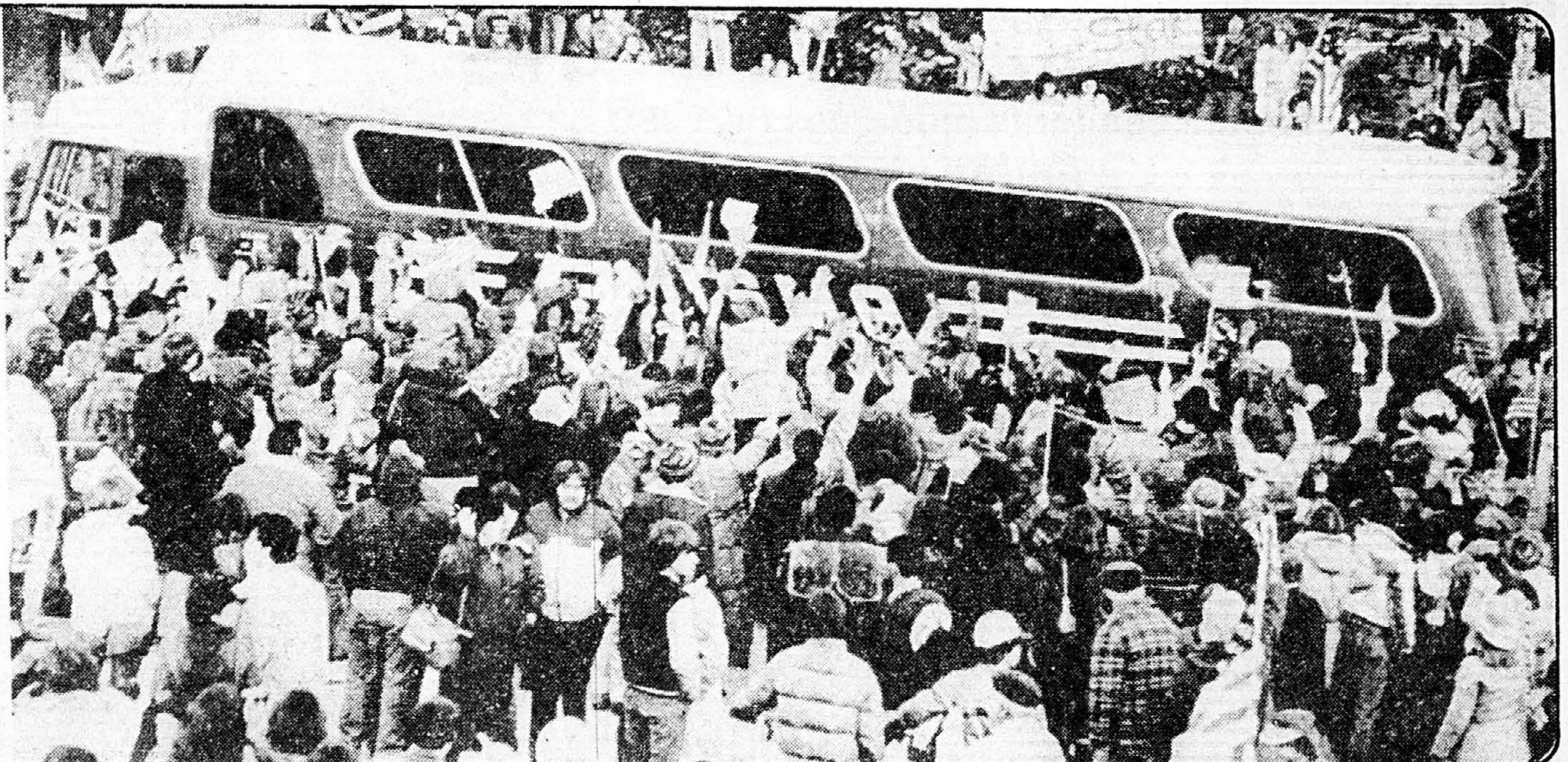
RÉDUISEZ VOS COÛTS DE CHAUFFAGE



# RENTRÉS AU PAYS LES 52 EX-OTAGES À L'ÉCART DU PUBLIC

■ Les 52 ex-otages américains sont rentrés aux États-Unis, où ils ont été réunis avec leur famille hier. L'autobus qui les transportait de l'aéroport de Stewart à la base de West Point, dans l'État de New York, a été assailli par la foule, mais les 52 Américains seront tenus à l'écart du public jusqu'à demain, lorsqu'ils seront reçus en grande pompe par le président Reagan à Washington.

page A 8



# COURSE DE MOTONEIGES LES FAVORIS DU GRAND PRIX ONT TRÉBUCHÉ

Le Grand Prix du Saint-Laurent disputé ce week-end à l'hippodrome Richelieu aura fait mentir toutes les prédictions. Gilles Villeneuve, de retour sur motoneige, a connu des ennuis mécaniques et a été forcé d'abandonner. Jacques, son frère, n'a pas gagné non plus. Même Brad Hulings, jusqu'ici invaincu a été battu.

pages D 4, D 5

# Bossy se dit soulagé

pages D 2, D 3



# TARDIF INVITÉ À JOUER

■ Les Nordiques de Québec, dans une étonnante volte-face, ont annoncé hier soir que Marc Tardif reviendrait au jeu ce soir contre les Kings de Los Angeles. Tardif, en période de réflexion depuis quelques jours, a admis avoir été convoqué à l'entraînement de ce matin mais ne pas savoir s'il endosserait l'uniforme ce soir.

page D 6

# LES GARDERIES LAZURE N'EST PAS SATISFAIT

■ Le ministre Denis Lazure estime qu'il faudrait doubler le nombre de places en garderies pour rattraper l'Ontario. Quant aux soins prodigués aux personnes âgées, M. Lazure ne sera satisfait que «lorsqu'on en aura fait autant pour eux qu'on en a fait pour les malades aigus dans les hôpitaux généraux».

page A 4

# SOMMAIRE

Annonces classées: C 4 à C 10  
Arts et spectacles  
— Informations: A 10, A 11  
— Horaires: B 7  
Bandes dessinées: B 6  
Carrières et professions: C 2  
Décès, naissances, etc.: C 11  
Économie: C 1 à C 3  
Éditorial: A 6  
Êtes-vous observateur?: C 6  
FEUILLETON:  
«Ennemis»: C 5  
Horoscope: B 6  
Jardins et maisons: C 10  
Le monde: A 8, B 8  
Météo: A 2  
Mot mystère: B 6  
Mots croisés: B 6  
Quoi faire aujourd'hui: B 7  
Sports: D 1 à D 11  
Tribune libre: A 7  
Vivre aujourd'hui: B 1

# UN SURSIS DE DEUX ANS LA VEUVE DE MAO CONDAMNÉE À MORT

■ La veuve de Mao, Jiang Qing, vient d'être condamnée à mort, avec un sursis de deux ans. L'ancien maire de Shanghai, Zhang Chunqiao, a reçu une sentence identique, tandis que les huit autres coaccusés étaient condamnés à de longues peines de prison. Jusqu'à la fin, Jiang Qing a défié ses juges, criant hier encore, des slogans de la Révolution culturelle.

page B 8

# RENÉ LÉVESQUE SONNE LE BRANLE-BAS D'ÉLECTIONS

■ «Qui peut mieux empêcher que les droits du gouvernement du Québec ne soient affaiblis par Ottawa?» En posant cette interrogation à la population, le Premier ministre René Lévesque en fera l'un des thèmes majeurs de sa campagne électorale déjà un peu amorcée.

page A 2



**VILLE-MARIE**  
«À DEUX PAS DU STADE OLYMPIQUE»  
4500 rue HOCHÉLAGA  
253-1414

le Salon du choix  
et de l'économie

RÉSULTATS DU HOCKEY

SAMEDI:  
Philadelphie 3, Canadien 6

NOTES POLITIQUES

Lévesque sonne le branle-bas de combat



Jacques Bouchard



Du calme! recommandait samedi au caucus péquiste le premier ministre René Lévesque face aux rumeurs de défaite lors du prochain scrutin général, qui pourrait bien n'avoir lieu qu'à l'automne.

«Qui peut mieux empêcher que les droits du gouvernement du Québec ne soient affaiblis par Ottawa?». En posant cette interrogation à la population, le premier ministre René Lévesque en fera l'un des thèmes majeurs de sa campagne électorale.

À la suite d'un caucus de deux jours de ses députés et candidats en vue des prochaines élections générales, le premier ministre René Lévesque, particulièrement de bonne humeur, a dressé un bilan des discussions devant la presse, samedi, en déclarant que la pré-campagne électorale était commencée.

Cependant, même si l'on a largement discuté de la future campagne, les 70 candidats réunis à l'Université du Québec à Montréal («Maintenant nous le sommes tous», a souligné avec un sourire René Lévesque) n'ont avancé aucune date pour le scrutin.

député des Îles-de-la-Madeleine, Denise Leblanc.

Le bouillant et dynamique ministre de l'Agriculture, Jean Garon est prêt pour la bataille le plus tôt possible. Il entend mener une dure lutte aux libéraux, sur le terrain, en ne laissant aucune chance à l'adversaire.

Au moins 70 députés

En analysant les chiffres de la campagne référendaire, de la progression du vote péquiste lors des dernières élections partielles, et à la lumière sans doute de sondages réalisés pour le parti, le premier ministre René Lévesque estime pouvoir faire réélire entre 70 et 72 députés dans les 122 comtés que comptera la nouvelle carte électorale.

Evidemment, l'arrivée de Roch LaSalle à la tête de l'Union nationale a aussi été largement discutée. Ce sera maintenant une lutte à trois qui ne pourra que favoriser le Parti québécois, soutiennent les observateurs.

Une décision difficile

La décision fixant la date des élections reste difficile. Le caucus est partagé. Certains voudraient des élections le plus tôt possible, soit vers la mi-avril, tandis que d'autres députés estiment que le scrutin pourrait fort bien avoir lieu à l'automne.

Pour sa part, le leader du gouvernement à l'Assemblée nationale, Claude Charron, estime que les raisons qui ont fait retarder l'élection une première fois tiennent toujours. Ainsi, à l'automne, le dénouement de la bataille constitutionnelle serait connu, estiment certains.

D'un autre côté, le président du caucus, le député de Joliette-Montcalm, Guy Chevré, aimerait bien que le scrutin ait lieu le lundi 13 avril, «une date formidable» selon lui.

La position de M. Chevré est largement partagée par le

En effet, si Roch LaSalle réussit à prendre ne serait-ce que 10 pour cent du vote, il contribuera à faire passer le candidat péquiste dans plusieurs comtés. Le calcul suivant est retenu par plusieurs: le PQ part avec un peu plus de 42 p. cent des intentions de vote. Il y aura 2 p. cent d'annulation. En compilant le 10 p. cent de l'UN, il reste 46 p. cent des intentions de vote aux libéraux, dont 5 p. cent n'ont aucune signification en raison de la polarisation du vote en leur faveur dans les comtés anglophones de Montréal, ce qui ramène le PLQ à 41 p. cent.

C'est, par exemple, le cas dans d'Arcy-McGee, où le libéral Herbert Marx a obtenu 97 p. cent des suffrages exprimés lors d'une partielle.

René Lévesque soutient aussi qu'un changement profond s'est amorcé dans la population à la suite du référendum et la décision de Trudeau de rapatrier

unilatéralement la constitution canadienne, et cette situation «a été vérifiée lors des dernières élections partielles».

Le premier ministre a précisé que pour le moment, avant de fixer la date des élections, il y avait trois étapes à franchir. Dans un premier temps, compléter avec le plus de succès possible l'opération lancée par Solidarité-Québec dans le but d'obtenir le plus de signatures possibles contre le «coup de force» du fédéral. M. Lévesque estime que le projet de réforme Trudeau trahira de la patte jusqu'à l'été ou même l'automne prochain, à la suite du déraillement de décembre.

Puis le parti mettra la main à la roue pour réussir la campagne de financement, avancée d'un mois, et qui se déroulera à partir du début de février jusqu'au 8 mars. Ainsi, selon M. Lévesque, l'objectif de cette année devrait être de l'ordre de \$2.5 à \$3 millions, les besoins du parti étant moins grands que lors de la précédente campagne, alors que l'on se préparait à faire la lutte référendaire.

S'appuyant sur cette lancée qui sera menée sur le terrain par le ministre de l'Environnement Marcel Léger, le parti complètera la formation et l'organisation en vue de la bataille électorale.

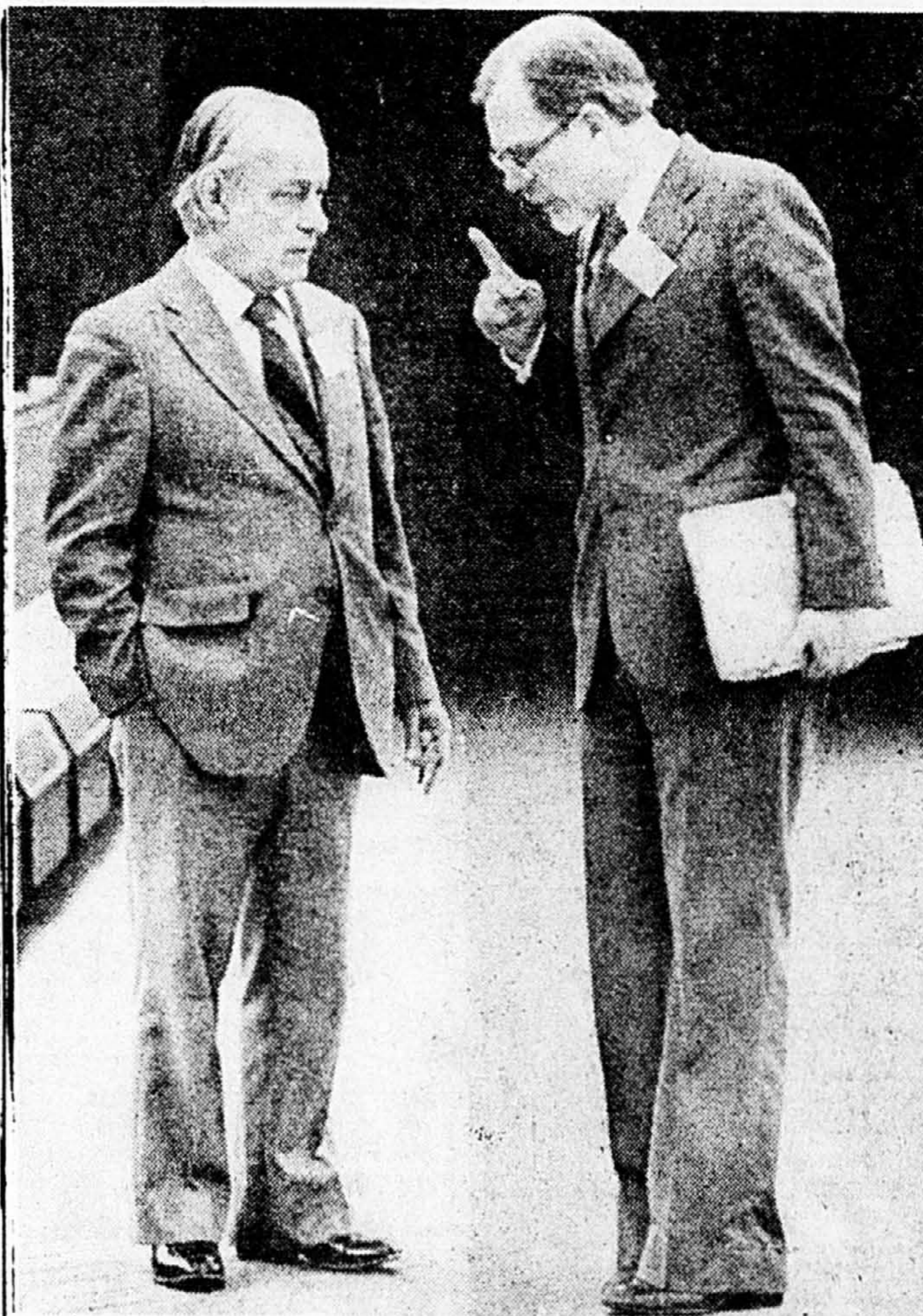
M. Lévesque a aussi indiqué que «l'on travaillera sur le contenu du programme des années 80, qui a été remis à jour il y a quelques mois à l'occasion d'un conseil national du parti».

Une attention particulière sera évidemment portée aux questions économiques et sociales, «et nous serons prêts pour l'essentiel le moment venu», a précisé le député de Taillon.

Un budget

Le premier ministre Lévesque, par ailleurs, n'a pas donné l'assurance qu'un budget sera déposé à l'Assemblée nationale avant la tenue d'un scrutin. Il a cependant ajouté qu'à moins de choses imprévues, susceptibles de précipiter les événements, il devrait y avoir «normalement un budget avant de tenir des élections».

La réunion de deux jours s'est donc terminée «sur une psychologie d'attaque» que l'on tentera maintenant de communiquer aux troupes sur le terrain. Le PQ doit s'attaquer maintenant à faire disparaître la morosité des militants de la base à la suite de la défaite référendaire et lors des onze élections partielles. Le temps n'est plus aux querelles internes qui ont divisé les troupes, mais à l'attaque, ont conclu les participants à ce caucus.



Le premier ministre René Lévesque et son ministre des Affaires culturelles, Jacques-Yvan Morin, s'entretennent un moment dans les corridors de l'Université du Québec à Montréal, samedi, à l'occasion du caucus du Parti québécois.

DERNIERS 10 JOURS

Profitez des tarifs modiques de 1980.

Faites vite

VIC TANNY

ÇA MARCHE!

«J'AI PERDU 44 LB»

Vic Tanny me plaît énormément, mais depuis quelque temps, j'ai vraiment insisté sur les exercices au sol... Je trouve que les exercices pour les jambes sont très bons pour le ski. Je me sens comme neuve!

Gail Poirier

Les membres de Vic Tanny peuvent témoigner que ça marche... Certains perdent jusqu'à 10 livres, et d'autres jusqu'à 50 livres, en aussi peu que 14 jours. Vous pouvez en faire autant! Vic Tanny vous accorde une attention particulière.

Vous le remarquerez dès l'instant où vous passerez votre test d'évaluation physique et vous l'apprécierez en suivant les conseils des instructeurs de Vic Tanny tout au long de votre programme individuel.

FAITES-EN LA PREUVE

OFFRE GRATUITE

Les tarifs modiques de 1980 se terminent bientôt. Faites vite! Appelez maintenant! Doublez votre plaisir

2 POUR 1

(2 abonnements pour le prix d'un seul)

VIC TANNY



VIC TANNY

Table with 4 columns: Location, Phone Number, Location, Phone Number. Includes Montréal, Cote Saint-Luc, etc.

LA MÉTÉO à Montréal

AUJOURD'HUI Minimum: — Maximum: 3 Neige passagère et vents modérés

au Québec

Table with 4 columns: Régions, Min., Max., Description. Includes Abitibi, Outaouais, etc.

au Canada

Table with 4 columns: Location, Today, Capital, Min., Max. Includes Colombie-Britannique, Alberta, etc.

La Quotidienne Tirage de samedi 2 - 3 - 0

DEMAIN

Nuageux avec averses de neige

Table with 4 columns: Location, Location, Location, Location. Includes Saskatchewan, Manitoba, etc.

si vous partez... aux États-Unis

Table with 4 columns: Location, Min., Max., Location, Min., Max. Includes Boston, Buffalo, etc.

vers les capitales

Table with 4 columns: Location, Location, Location, Location. Includes Amsterdam, Athènes, etc.

vers les plages

Table with 4 columns: Location, Location, Location, Location. Includes Acapulco, Barbade, etc.

la presse

LA PRESSE est publiée par LA PRESSE L.T.E.E. 7, rue Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9. Seule la Presse Canadienne est autorisée à diffuser les informations de «LA PRESSE» et celles des services de la Presse Associée et de Reuter. Tous droits de reproduction des informations particulières à LA PRESSE sont également réservés. «Courrier de la deuxième classe — Enregistrement numéro 1400». Port de retour garanti.

Table with 2 columns: Tarifs d'abonnements, Livraison à domicile. Includes Lundi ou samedi, etc.

Table with 2 columns: Tarifs d'abonnements, Par courrier (Surface). Includes Nombre de semaines, etc.

Table with 2 columns: États-Unis et pays étrangers, Nombre de semaines. Includes 13, 26, 52, etc.

Table with 2 columns: États-Unis et pays étrangers, Nombre de semaines. Includes 13, 26, 52, etc.

Table with 2 columns: États-Unis et pays étrangers, Nombre de semaines. Includes 13, 26, 52, etc.

Table with 2 columns: Informations générales, Rédaction, Promotion, Relations de travail. Includes 285-7272, etc.

Table with 2 columns: Annonces classées, Commandes, Pour changer, Pour valoir. Includes 285-7111, etc.

Table with 2 columns: Grandes annonces, Détails, Vacances, Carrières et professions, nominations. Includes 285-7202, etc.

Table with 2 columns: Comptabilité, Grandes annonces, Annonces classées. Includes 285-6892, etc.

Pour vous abonner, nos bureaux sont ouverts de 7h à 18h (samedi: 7h à 15h) 285-6911

# L'hôpital la renvoie chez elle, «presque nue», en taxi

■ Robert Genest, chauffeur de taxi, était poste jeudi soir dernier devant la clinique d'urgence de l'hôpital Notre-Dame quand il a vu un agent de sécurité le héler. Il roule jusqu'à la porte de l'urgence et il voit une jeune femme, enroulée simplement dans un drap de l'hôpital, s'avancer péniblement vers la voiture-taxi avec le soutien d'une infirmière.

**PIERRE BELLEMARE**

On lui dit ensuite: «Allez la conduire chez elle au 933, Saint-Georges, à Longueuil». Entre-temps, M. Genest a remarqué que sa cliente, portant des chaussettes souillées par une épaisse gadoue, semble sous l'effet des médicaments.

Rendu à destination, il aide la patiente à se traîner jusqu'à la porte qu'ouvrira bientôt M. Georges Thomas, un assisté social (\$124 par semaine) qui partage le 933, Saint-Georges, avec la jeune Suzanne Kadock, 23 ans, d'origine marocaine juive, entrée au pays il y a six ans.

M. Thomas est d'abord étonné de voir la jeune Kadock, elle qui la veille au soir était conduite à l'hôpital Notre-Dame dans une ambulance de Para-Médic.

Une infirmière l'avait joint auparavant par téléphone pour le prier d'aller chercher Mlle Kadock à l'hôpital, mais il a refusé, notamment pour des considérations financières.

C'est ainsi qu'il a aperçu quelques instants plus tard le chauffeur de taxi qui soutenait Mlle Kadock devant la porte de son



photos Jean Goupil

C'est ainsi vêtue que la jeune Suzanne Kadock a quitté l'urgence de l'hôpital Notre-Dame jeudi dernier.

petit appartement. «Ça se peut pas, s'est-il écrié, et ils l'ont envoyée presque nue, en plein hiver, à bord d'un taxi».

Pour M. Genest, sa besogne était accomplie et il demanda normalement les \$8 que représentait le trajet en taxi. «Je n'ai pas d'argent pour vous payer», rétorqua M. Thomas. Il ne restait plus qu'à prévenir la police de Longueuil.

Les constables Daniel Richard et Normand Patenaude ont mis peu de temps à s'amener pour tenter de régler le différend.

Une brève conversation, dans le calme, et l'on s'est rendu compte que M. Thomas était vraiment incapable de payer.

Par pitié et aussi par dépit, M. Genest a laissé tomber, sans porter plainte, et il a regagné Montréal. Le constable Patenaude a soudainement décidé d'appeler à l'urgence pour obtenir des explications.

Une infirmière lui a signalé alors que la jeune Kadock, épileptique par surcroît, a subi divers tests et radiographies, qu'elle a été vue plusieurs fois

par l'urologue Pierre Duquette depuis un mois et que la patiente n'est pas nécessairement un cas d'hôpital. La-dessus, le constable n'insiste pas et il remercie l'infirmière.

Pendant ce temps, M. Thomas se plaint: «Les chiens sont mieux traités que le monde... «Avez-vous déjà vu une chose pareille», lance-t-il aux policiers qui poursuivront ensuite leur travail. Le lendemain, M. Thomas est allé se procurer une nouvelle prescription de dilantin 100 mg pour maîtriser l'épilepsie de la jeune patiente qui se plaint du froid, qui est incapable de se lever ni de manger convenablement.

M. Thomas a accepté samedi de recevoir les représentants de LA PRESSE. Tout au long de la narration de cette histoire, il n'a pas cessé de crier son indignation, sa révolte contre les hôpitaux, les médecins, les infirmières, contre le «système».

Les policiers Richard et Patenaude, rencontrés ensuite au poste de police, ont confirmé les faits en ce qui concerne la séquence où ils étaient impliqués.

## «C'est une patiente indésirable»

Plus tard, on se retrouve devant l'urgence de l'hôpital Notre-Dame et, coïncidence, M. Genest faisait justement le guet aux abords de la clinique en compagnie de deux de ses collègues.

Lui aussi va confirmer les faits. «Mais un cas comme celui de la jeune Kadock est-il fréquent? Prenez-vous souvent des gens qui paraissent aussi faibles, vous qui transportez tant de clients à partir de cette clinique?»

«Je dois dire que ce type de clients qui sortent de l'urgence est plutôt fréquent. Mais c'est la première fois qu'une personne monte à bord seulement avec des chaussettes, une jaquette et un drap sur le dos.»

Ses deux collègues renchérisent: «Il nous semble que parfois, cela n'a vraiment pas d'allure. C'est pour ça qu'il est en train de se bâtir une mauvaise réputation autour de cette clinique d'urgence».

Il est alors entre 16 et 17h samedi. On s'informe pour avoir, cette fois-ci, la version de l'hôpital. Bien sûr, le personnel en devoir n'a pas été témoin de l'incident, sauf une jeune infirmière qui se rappelle vaguement avoir vu sortir la jeune Kadock deux jours plus tôt.

Du reste, cette patiente est passablement connue de l'ensemble du personnel, car dès que son nom a été prononcé, une infirmière a spontanément lancé: «Ah! Je la connais. C'est une patiente indésirable. Elle nous rend visite à peu près une fois par semaine ces temps-ci.»

Les deux médecins qui ont déjà soigné Mlle Kadock sont en congé tout le week-end et il est tout à fait impossible d'avoir de commentaires de la part de la direction de l'hôpital, qui est absente le week-end.

## Vingt mille raisons d'être fiers

■ Au milieu des années 70, devant le climat pourri des relations ouvrières chez United Aircraft, rares sont ceux qui auraient parié un traitre cent noir sur l'avenir de l'entreprise aéronautique de Longueuil.

Et pourtant, aujourd'hui même, à peine cinq ans plus tard, la société qui porte désormais le nom de Pratt & Whitney Aircraft du Canada Limitée, au sein du conglomérat multinational United Technologies, célèbre la sortie de son usine d'une 20.000e turbine à gaz. Mieux encore, avec des investissements de \$17 millions répartis sur une période de trois ans, l'entreprise entend accélérer son rythme de production en vue du lancement, en 1983, dans le sillage du populaire PT6 et du JT15, du PW100 (ex-PT7) dont seront munis deux avions interurbains, soit le DHC-8 de la société de Havilland Aircraft, et le Brazilia, de la société brésilienne Ambraer. Et de 4,800 qu'il était à la fin du conflit ouvrier, le nombre d'employés sera passé à 8,000 à la fin de l'année.

Vingt mille turbines à gaz en 20 ans, ça peut paraître minime quand on sait que les constructeurs automobiles célèbrent plutôt la sortie des chaînes de montage d'un millionnaire véhicule. Pourtant, c'est tout un exploit pour l'entreprise de Longueuil, possiblement inégalé dans l'industrie de l'aéronautique, et que Pratt & Whitney a réussi en s'accaparant 52 pour cent du marché mondial des petites turbines à gaz.

### Un point de repaire

Pierre Henry, des relations publiques de l'entreprise, a tenté de mettre ce point de comparaison. En tenant compte de la technologie actuelle, de l'expérience acquise et de la capacité des machines-outils, il faut prévoir un homme/30 minutes pour fabriquer un appareil radio, un homme/jour pour un réfrigérateur, et un homme/an pour la fabrication d'une turbine à gaz.

C'est évidemment le PT6, développé à Montréal avec la participation financière du gouvernement fédéral, qui a permis à la filiale canadienne de se démarquer de la maison mère américaine alors qu'elle s'était contentée au cours des 30 années précédentes de fabriquer des pièces de moteur et d'assembler sous licence des moteurs à piston pour la maison mère.

Depuis que le tout premier a été installé sur un King Air C-90 de la société Beechcraft en janvier 1964, Pratt & Whitney en a vendu pas moins de 18,000 unités à

travers le monde, surtout à l'industrie de l'aéronautique, au cours des 20 dernières années. Le reste de la production est comblé par le JT15.

On peut comprendre le nombre d'heures qu'il faut consacrer à un moteur quand on sait que le PT6 par exemple ne comporte pas moins de 1,200 pièces de numéros différents, et quelque 3,000 au total. Et, est-ce utile de le rappeler, ne peut se permettre la moindre faille; si une panne de moteur de voiture survient, c'est tout simplement l'arrêt du véhicule, tandis qu'une panne de moteur d'avion entraîne généralement l'écrasement de l'appareil et la mort de ses passagers.

La société fait plus que sa part pour que le Canada enregistre un surplus de sa balance commerciale, puisque 92 pour cent des produits Pratt & Whitney sont destinés à l'exportation, la plus grande partie (75 pour cent) prenant la route des États-Unis. C'est évidemment la société de Havilland qui s'avère le meilleur client de Pratt & Whitney, puisque ses trois modèles d'Adac (avion à décollage et à atterrissage court), le Twin Otter, le Dash 8 sont tous dotés de turbines à gaz PT6 ou PW100. Et les moteurs Pratt & Whitney tournent actuellement dans plus de 130 pays.

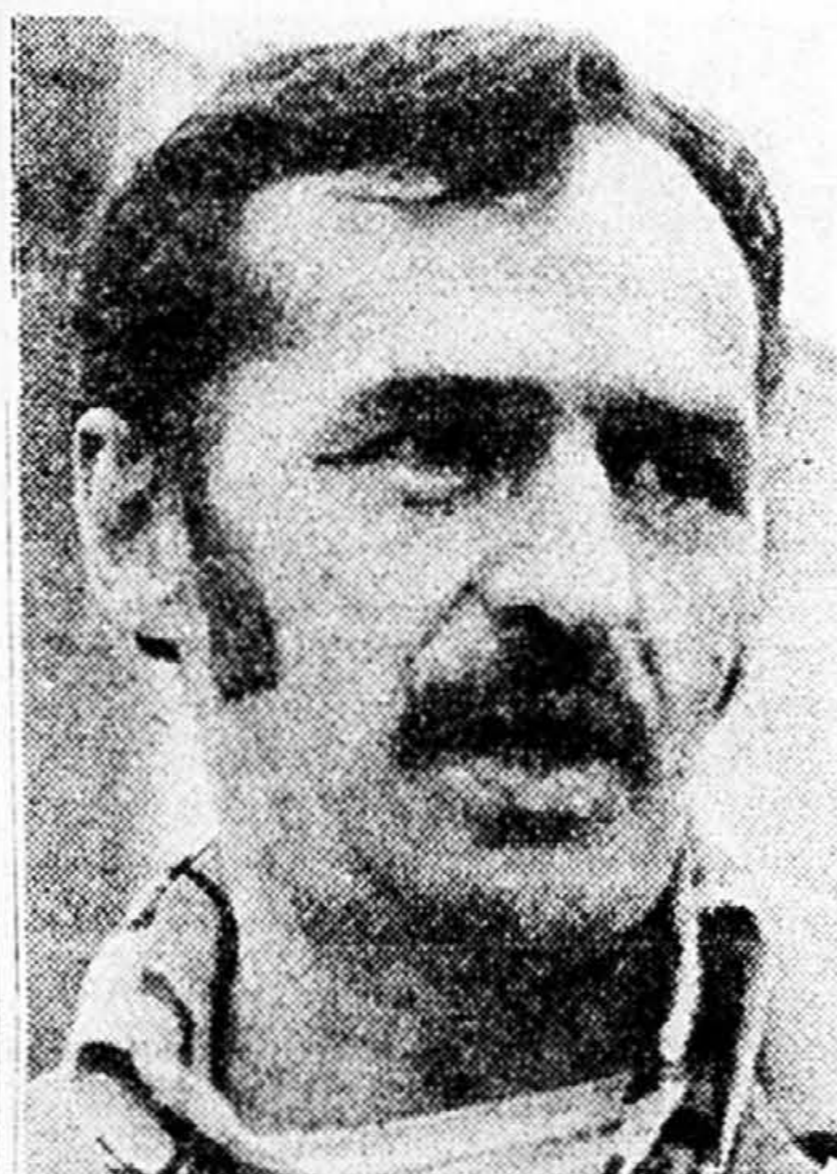
### Une cérémonie dépouillée

A tout événement, la société entend marquer de façon particulière mais dépouillée la sortie de son usine de la 20.000e turbine, un modèle JT15, vendue à la société Cessna, de Wichita.

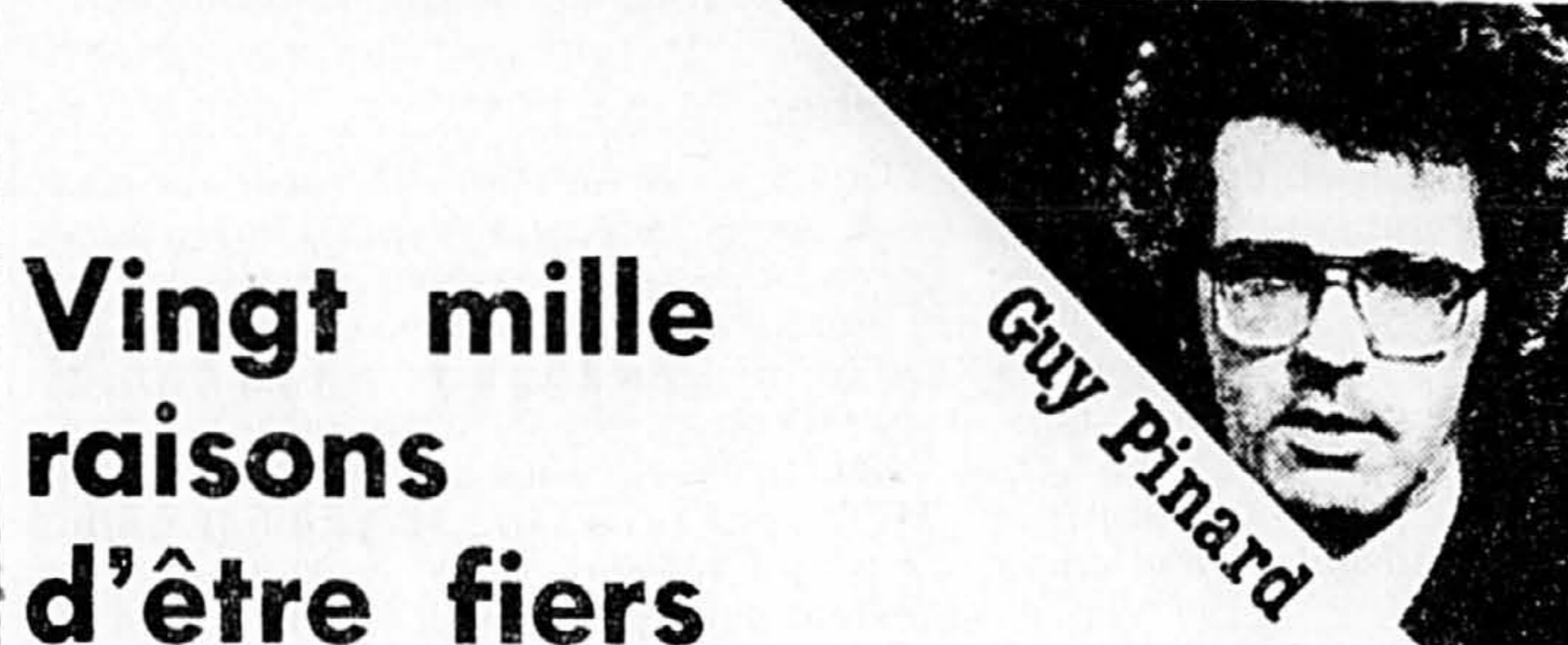
En présence des maires des villes de la Rive sud, c'est Wilf Badger, le plus ancien employé de l'entreprise (46 ans de service, badge no 4) qui aura l'honneur aujourd'hui de lever le rideau sur le monstre de plus de 600 livres avant qu'il ne quitte l'usine.

En outre, Pratt & Whitney fera tirer au sort parmi les employés de bureau et ceux de l'unité de production, deux voyages tous frais compris vers Wichita afin qu'ils accompagnent symboliquement le moteur lors de sa livraison.

Et si Pratt & Whitney a mis 20 ans avant d'atteindre ce premier plateau, le deuxième (40,000 turbines) sera atteint beaucoup plus rapidement. En effet, grâce à l'augmentation de la cadence de production (qui atteindra 2,500 unités avant la fin de l'année) et à l'addition d'une troisième famille (le PW100), Pratt & Whitney entend mettre moins de sept ans pour répéter l'événement.



«C'est la première fois qu'une personne monte à bord avec seulement des chaussettes, une jaquette et un drap sur le dos», de dire M. Robert Genest.



Guy Binard

## LE CONTRAT DES PARCOMÈTRES Les Entreprises Blouin: «57 villes ne peuvent se tromper en même temps»

■ Pierre Blouin ne croit pas que Montréal a payé \$13 million de trop pour ses parcomètres. Et pour cause, c'est sa compagnie, Les Entreprises Blouin qui les a vendus.

**PAUL ROY**

Dans son édition du 8 janvier dernier, LA PRESSE faisait état d'une lettre adressée au maire Jean Drapeau par le président de la compagnie américaine POM Incorporated, M. Jay Johnson y mettait en doute les raisons invoquées par les services de circulation et d'achats de la ville pour favoriser les parcomètres DUNCAN, vendus par M. Blouin, au détriment du produit POM.

Il affirmait que l'écart entre la soumission de POM (\$1.95 million) et celle de DUNCAN (\$3.3 millions) était inacceptable puisque les distributeurs de ces deux fabricants présentent toujours des soumissions quasiment équivalentes. Affirmation que conteste M. Blouin: «Nous possédons un modèle qui se compare en prix et en qualité au modèle de la compagnie POM, mais eux

n'ont pas l'équivalent du modèle «VIP» que nous avons vendu à la ville de Montréal et à plusieurs autres villes du Québec.» M. Blouin exhibe d'ailleurs des soumissions présentées à la ville de Rimouski en 1978: POM demandait \$45,110.46 pour 117 parcomètres doubles et 12 parcomètres simples; DUNCAN a décroché le contrat avec \$73,918.98 pour ses «VIP».

«Au Québec, 57 villes sont équipées de parcomètres DUNCAN, précise-t-il: une seule, Plessisville, est équipée de parcomètres POM. Tout le monde ne peut pas se tromper en même temps!»

D'ailleurs, ajoute-t-il, Montréal a payé moins cher que les autres villes du Québec pour ses parcomètres antivolantisme DUNCAN. «C'est normal que 7,000 parcomètres reviennent moins cher l'unité que 100 ou 300 parcomètres.»

Pierre Blouin s'amuse un peu quand il lit qu'ensemble, les deux firmes détiennent 90 pour cent du marché mondial. «C'est vrai, mais il faudrait peut-être préciser que nous en détenons 85 pour cent et POM... cinq pour cent.»

Pour M. Blouin, les prix de

DUNCAN et de POM ne peuvent se comparer puisque les produits respectifs des deux compagnies ne se comparent pas.

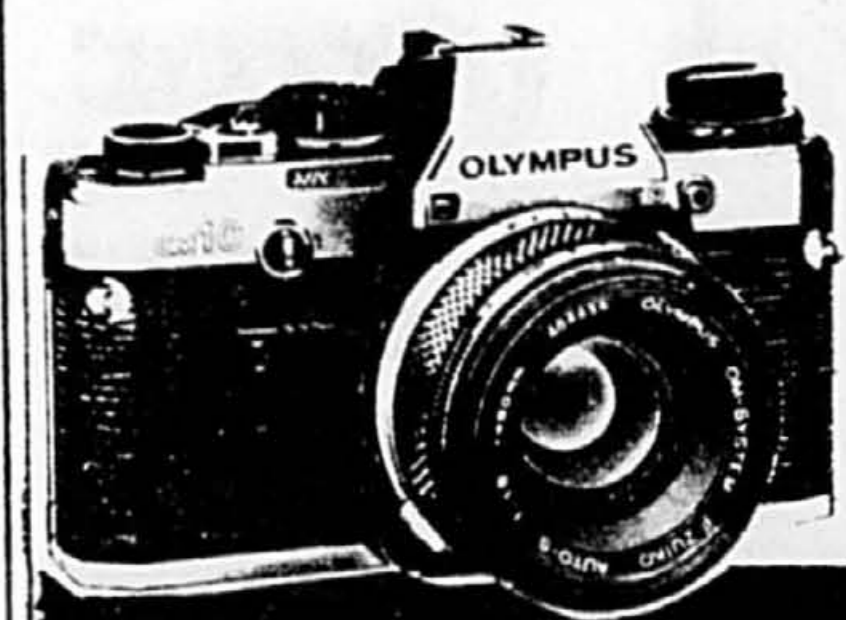
Qui a raison, qui a tort? Peut-être la ville de Montréal pourrait-elle répondre à cette question, elle qui a effectué les tests et étudié les soumissions... mais depuis la lettre de M. Johnson et l'article de LA PRESSE, elle n'a pas donné signe de vie.

**COURS DE FLEURISTE**  
Autres cours: Ikebana et entretien de plantes tropicales.

Une école de fleuristes fondée en 1963 qui conçoit et crée le goût des Québécois.

Renseignements: **ATELIER DE MONTRÉAL**  
**388-6957**

Permis no 749516 Ministère de l'Éducation Culture personnelle



**Photos en 1 heure**

Nous offrons un service de 1 heure sur développement et impression de vos films photos couleurs

Réimpression de vos négatifs en 20 minutes.

Format 110-126-35 mm (C-41)

Apportez cette annonce pour un

**RABAIS DE \$100**

Offre valable jusqu'au 23 février 1981. Limite de 1 retour par annonce.

**Lozeau** LTÉE

6229, Saint-Hubert  
Montréal  
274-6577

Le magasin d'équipement photographique le plus complet à Montréal

|                                           |            |                |                                                    |    |    |
|-------------------------------------------|------------|----------------|----------------------------------------------------|----|----|
| 6/36 NUMÉROS GAGNANTS PEU IMPORTE L'ORDRE |            |                |                                                    |    |    |
| 6                                         | 12         | 14             | 21                                                 | 27 | 33 |
| 6 sur 6                                   | GAGNANTS 2 | LOTS 95,094.50 | N° COMPLÉMENTAIRE S'APPLIQUE SEULEMENT AU 5 SUR 6+ |    |    |
| 5 sur 6                                   | 221        | 774.50         | 24                                                 |    |    |
| 4 sur 6                                   | 6941       | 68.50          |                                                    |    |    |
| 5 sur 6+                                  | 6          | 19,018.80      |                                                    |    |    |
| <b>GROS LOT \$100,000</b>                 |            |                |                                                    |    |    |
| Approximatif vendredi                     |            |                |                                                    |    |    |

|                                                                                                              |           |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------|
| <b>Provincial</b>                                                                                            |           |
| 3638161                                                                                                      | 500 000\$ |
| 638161                                                                                                       | 50 000\$  |
| 38161                                                                                                        | 1 000\$   |
| 8161                                                                                                         | 100\$     |
| 161                                                                                                          | 25\$      |
| 61                                                                                                           | 10\$      |
| En cas de disparité entre cette liste de numéros gagnants et la liste officielle, cette dernière a priorité. |           |

|                |                        |
|----------------|------------------------|
| Numero         | Possibilité de         |
| 440383         | 3 Gagnants de 50 000\$ |
| 40383          | 30 Gagnants de 5 000\$ |
| 0383           | 297 Gagnants de 250\$  |
| 383            | 2,970 Gagnants de 50\$ |
| 83             | 29,700 Gagnants de 5\$ |
| DATE: 23-01-81 |                        |

|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               |  |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--|
| <b>ENCAISSEMENTS</b>                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                          |  |
| ENCAISSEMENTS: Tous les billets gagnants sont encaissables, au comptoir ou par courrier, au siège social de Loto-Québec, 2 000, rue Berri, Montréal, H2L 4N5. Les billets gagnants de 1 000\$, 250\$, 100\$, 50\$, 25\$ et 10\$ sont encaissables à toute succursale de la BNC. Les billets de Provincial ainsi encaissés seront automatiquement enregistrés et inscrits pour les tirages subséquents, jusqu'à écheance. On peut également encaisser les billets gagnants de 10\$ chez le détaillant, à l'échéance seulement. |  |

# Les services de garderie et d'accueil aux personnes âgées sont insuffisants, dit Lazure

■ QUÉBEC — Le ministre des Affaires sociales, M. Denis Lazure, n'est «pas satisfait» des services offerts par son ministère en matière de garderies et de soins aux personnes âgées.

**NORMAN DELISLE**  
de la Presse Canadienne

«On est en arrière par rapport à la plupart des pays d'Europe, surtout des pays sociaux-démocrates du Nord», a-t-il déploré lors d'une entrevue accordée à la Presse Canadienne.

M. Lazure a constaté qu'en dépit d'un effort intense depuis 1976, il faudrait doubler le nombre de places en garderies pour rattraper l'Ontario.

«Moi, ça ne me satisfait pas. Cela va être clair au cours de la prochaine campagne électorale. Les services de garde vont demeurer un engagement important au cours de notre deuxième mandat», a-t-il dit.

Quant aux soins prodigués aux personnes âgées, M. Lazure ne sera satisfait que «lorsqu'on aura fait autant pour eux qu'on en a fait pour les malades aigus dans les hôpitaux généraux».

Là aussi, M. Lazure a constaté qu'en dépit d'un effort intense depuis 1976, l'objectif n'a pas encore été atteint.

On visait l'aménagement moyen de six places en foyer d'accueil par tranche de 100 Québécois de 65 ans et plus. L'effort entrepris depuis 1976 n'a permis de hausser la moyenne

qu'à 4,5 places par 100 personnes.

## Foyers d'accueil

Pour M. Lazure, l'addition de 6,000 places aux quelque 50,000 déjà existantes suffirait à peine à répondre aux listes d'attente actuelles.

Pour voir au plus pressant, le ministre des Affaires sociales a dû instituer des «centres de jour» pour personnes âgées et presque tripler le budget pour des soins à domicile.

Quelque 45 établissements comptent en 1981 un «centre de jour» où des personnes âgées qui habitent chez elles peuvent le jour obtenir les services que nécessite leur état.

Quant aux soins à domicile, ils accaparent \$58 millions du budget du ministère cette année. On assure ainsi les soins médicaux aux personnes âgées qui ne peuvent se déplacer et les repas et services domestiques aux bénéficiaires.

Afin de mieux répondre aux préoccupations des personnes âgées, le ministre a commandé à une équipe de spécialistes de l'Université de Montréal une étude sur les besoins des personnes résidant dans des foyers d'accueil.

Les chercheurs remettront leur rapport au ministre d'ici à un mois. Ils chercheront à y établir le rapport exact qui doit exister entre le nombre d'employés et le nombre de résidents dans un centre d'accueil. Le ratio employés-pensionnaires pourrait être augmenté de ma-



Le ministre des Affaires sociales Denis Lazure.

nière à assurer une meilleure qualité des services, a indiqué le ministre.

## Opposition

M. Lazure s'est par ailleurs réjoui de la nomination du député de L'Acadie, Mme Thérèse Lavoie-Roux, comme porte-parole de l'opposition libérale en matière d'affaires sociales.

Selon lui, Mme Lavoie-Roux est un «critique constructif».

«C'est intéressant de travailler avec le député de L'Acadie, a dit M. Lazure. C'est un travailleur

social que je connais depuis longtemps. Elle travaillait au Montreal Children's Hospital pendant que j'étais psychiatre pour enfants à l'hôpital Sainte-Justine. On a travaillé ensemble dans des associations de parents de déficients mentaux. Au plan social, nos objectifs ne sont pas tellement éloignés les uns des autres».

M. Lazure juge Mme Lavoie-Roux «plus constructive» que le précédent porte-parole libéral dans le secteur social, le député de Saint-Laurent, M. Claude Forget.

«Le député de Saint-Laurent était très partisan dans ses interventions. Il s'est révélé d'une grande mesquinerie dont je pourrais donner des exemples. Il devenait de plus en plus démagogue», a dit M. Lazure.

Le ministre ne craint cependant pas d'être attaqué par les libéraux dans son domaine.

Car le journaliste Claude Ryan, maintenant chef du Parti libéral du Québec, écrivait en mai 1967 au sujet de Denis Lazure, qui était candidat du Nouveau parti démocratique lors d'une élection complémentaire:

«C'est un adversaire jeune et vigoureux, possédant une formation intellectuelle et une expérience professionnelle et sociale des plus valables. Le Dr Lazure ferait un excellent député, un député dynamique, averti des problèmes de notre temps, qui a su garder son indépendance d'esprit et la manifester publiquement.»

## COLLOQUE RÉGIONAL DU PLQ EN MAURICIE

# Ryan accuse Lévesque d'attiser les passions linguistiques et raciales

■ TROIS-RIVIERES — Selon le chef libéral Claude Ryan, le premier ministre Lévesque tente, en affirmant que le PLQ est contrôlé par l'establishment anglophone, d'utiliser les passions raciales et linguistiques pour se faire du capital politique et s'accrocher au pouvoir.

**GILLES GAUTHIER**  
(de notre bureau de Québec)

M. Ryan, qui s'adressait hier à 600 militants de neuf comités de la Mauricie qu'il rencontrait pour discuter du projet de programme électoral du parti («La société libérale de demain»), a ajouté que l'affirmation que M. Lévesque avait faite lors d'une entrevue télévisée vendredi soir était une fausseté monumentale et une insulte à l'endroit des per-

sonnes auxquelles le chef du PQ s'adressait.

Les participants au premier de 11 colloques régionaux organisés pour l'étude du document libéral se sont dits satisfaits du projet qui leur était soumis, tout en demandant qu'il soit plus explicite sur certains points.

## Confessionnalité

On souhaite ainsi que le parti se prononce ouvertement sur la confessionnalité en matière scolaire et s'assure que les valeurs qu'elle représente soient mises en évidence et transmises. L'atelier sur les commissions scolaires a par ailleurs fait valoir que la politique de ces dernières est diluée par la prolifération de comités de consultation, tel celui des parents, et a demandé que la

création de ces instances soit volontaire.

Ceux qui ont discuté de développement industriel et commercial ont insisté sur l'importance de la paix sociale et ont notamment suggéré la réglementation des grèves, la possibilité pour les employés d'acheter des actions des entreprises et la création par le gouvernement d'un organisme de consultation pour aider les PME et leurs dirigeants dans le domaine des relations de travail, «afin d'appuyer et aider ceux-ci et permettre au patronat de jouer pleinement son rôle et d'être de force équitable avec le syndicalisme».

Cet atelier a le plus applaudi à cet atelier a été l'ex-chef militaire et ex-délégué général du Québec à New York, M. Jean

Allard, selon qui toutes les maisons du Québec à l'étranger doivent fermer parce qu'elles ne jouent qu'un rôle politique et qu'il serait plus efficace et moins coûteux d'utiliser les services des ambassades canadiennes.

A l'atelier sur l'éducation, plusieurs se posaient des questions sur la position du parti sur la loi 101 et le député de l'Acadie, Thérèse Lavoie-Roux, a voulu les rassurer en révélant («étant donné qu'il n'y a pas de journalistes») les résultats d'une étude de la CECM qu'elle a déjà dirigée, selon laquelle 13 p. cent des 3,000 enfants qui fréquentent des classes d'accueil se dirigeraient vers le secteur anglais si la possibilité leur en était offerte. «Nos propositions, a-t-elle conclu, ne mènent donc pas à la catastrophe».

L'atelier sur l'éducation a aussi cherché diverses méthodes pour disposer du surplus d'enseignants, souhaitant qu'ils prennent une année sabbatique de perfectionnement ou soient réaffectés auprès des élèves en difficulté d'apprentissage ou «au service de la société» (personnes âgées, handicapés, etc.).

M. Ryan a déclaré pendant son discours que ces colloques régionaux, qui préparent le Conseil général du parti lequel se tiendra dans la deuxième quinzaine de mars, complètent le processus de renouveau du PLQ entrepris il y a trois ans.

Il a également affirmé que plus le premier ministre Lévesque tarde à déclencher des élections, plus la position du Québec en matière constitutionnelle s'affaiblit et que la première chose qu'il exigera de M. Trudeau au lendemain de la prise du pouvoir sera un retour à la table de négociation.

M. Ryan a par ailleurs déclaré que le député de Maisonneuve, Georges Lalande, qui s'est opposé à certaines modifications proposées à la loi 101, l'avait consulté avant sa prise de position et qu'il lui avait répondu d'exprimer ses convictions. La question sera cédée, a dit M. Ryan, lors du conseil général de mars.

## EN BREF

### Rencontre Haig-MacGuigan

■ Le ministre des Affaires extérieures, M. Mark MacGuigan, se rendra à Washington vendredi prochain pour discuter avec le secrétaire d'Etat américain, M. Alexander Haig, de nombreuses questions intéressant les deux pays. Un porte-parole des Affaires extérieures a déclaré vendredi qu'on pouvait aussi s'attendre à ce que les deux hommes discutent de la date d'une visite à Ottawa du président américain Ronald Reagan. Le premier ministre Trudeau a déjà laissé entendre que cette visite pourrait avoir lieu entre la fin février et la fin mars. Ce sera la première fois que MM. Haig et MacGuigan se rencontreront.

### Russell à son procès

■ L'ex-ministre québécois des Travaux publics, M. Armand Russell, devra comparaître en Cour des sessions de la paix, à Québec aujourd'hui pour répondre à dix chefs d'accusation. M. Russell est accusé d'abus de confiance, de fraudes aux dépens du gouvernement du Québec et d'utilisation de faux documents. Un homme d'affaires de Québec, M. Roland Gingras, doit comparaître également aujourd'hui pour répondre à trois chefs d'accusation de fraude et à une accusation d'avoir versé une commission de \$7,200 à l'ex-ministre unioniste.

### Paré pour le PQ dans Shefford

■ Le coordonnateur des ventes chez Agropur, M. Roger Paré, de Granby, a été choisi, hier après-midi, candidat du Parti québécois dans la circonscription de Shefford en vue des prochaines élections générales. Agé de 33 ans, M. Paré était depuis 1978 directeur du PQ dans la circonscription de Shefford. Il avait un seul adversaire, M. Fernand Bélanger, âgé de 27 ans, de Waterloo, journaliste à La Voix de l'Est, de Granby.

### Le rapport McDonald est prêt

■ Le gouvernement recevra peut-être cette semaine un rapport de 2,500 pages recommandant des changements fondamentaux à la GRC, mais il pourrait s'écouler des mois avant qu'il ne soit publié. M. Harry Johnson, secrétaire de la commission d'enquête sur les méfaits de la GRC, a déclaré hier en interview que le rapport sera remis au secrétaire du cabinet, M. Michael Pitfield, «tout prochainement». Depuis sa nomination, le 6 juillet 1977, la commission présidée par le juge David C. McDonald, d'Alberta, a entendu des centaines d'agents de la GRC, de fonctionnaires et d'autres personnes au sujet de pratiques «non autorisées ou non prévues par la loi».

### Le projet Trudeau devant la Cour d'appel du Québec

■ C'est aujourd'hui que la Cour d'appel entendra la cause du gouvernement du Québec contre le projet fédéral de rapatriement de la constitution. Le Québec prétend que le gouvernement fédéral ne peut modifier, sans l'accord unanime des provinces, des articles de l'Acte de l'Amérique du Nord britannique touchant aux juridictions et pouvoirs provinciaux et qu'en conséquence, le projet fédéral est illégal. La cause du Québec a été préparée sous la direction d'un juge de la Cour suprême, Me Yves Pratte. Des six provinces qui s'opposent formellement au projet fédéral, trois, le Manitoba, le Québec et Terre-Neuve contestent devant leur Cour d'appel la réforme constitutionnelle fédérale. Seule la cause du Manitoba a jusqu'à maintenant été entendue.

### Doris Anderson à l'attaque

■ Mme Doris Anderson, qui a démissionné mardi dernier de son poste de présidente du Conseil consultatif sur la situation de la femme a déclaré samedi à Vancouver qu'elle ne pouvait faire autrement que démissionner dans les circonstances. Les cinq autres membres du conseil ont décidé, dit-elle, sans même lui en parler, d'annuler une conférence nationale sur les femmes et la constitution prévue pour la mi-février. Or, selon elle, cette décision, prise à son insu, faisait suite aux pressions du ministre responsable du conseil, Lloyd Axworthy. Mme Anderson a ajouté qu'il y a même un membre du conseil qui a demandé une augmentation de salaire pour voter en faveur de l'annulation de la conférence, ce qu'elle considère comme un acte de prostitution.

### Une pure invention?

■ Le chef du Parti conservateur, M. Joe Clark, a nié hier l'existence d'un sondage indiquant que moins de la moitié des membres du caucus conservateur ont l'intention de l'appuyer lors de la remise en question du leadership du parti à la convention nationale prévue pour le mois prochain. Selon M. Clark, le sondage dont The Gazette faisait état samedi et selon lequel 41 députés conservateurs appuyaient le chef actuel, tandis que 42 étaient contre lui et que 16 n'avaient pas donné de réponse, est une pure invention.

### Comme aux beaux jours de la Dépression

■ Le chef du NPD, M. Ed Broadbent, a déclaré samedi que les taux d'intérêt au Canada devenaient si élevés que les requins de la finance retrouveraient les beaux jours de la Dépression. Selon M. Broadbent, il n'y a aucune raison pour que les taux d'intérêt au Canada suivent de près ceux des banques américaines. Il a ajouté que si les taux canadiens étaient de beaucoup inférieurs aux taux américains, la valeur du dollar canadien diminuerait, ce qui ne pourrait à son avis qu'être bénéfique pour les entreprises canadiennes.

### Les Indiens du Manitoba à Ottawa

■ Un porte-parole de 27 bandes indiennes du Manitoba a déclaré que ces Indiens feront une présentation spéciale devant le comité parlementaire mixte sur la constitution. Le chef Charlie Constant n'a cependant pas donné de date, mais il a dit que cette présentation serait faite au nom des bandes dont les ancêtres ont signé le traité no 5 avec la Grande-Bretagne. «Nous croyons que la Couronne a des obligations spéciales envers nous et nous ferons une présentation indépendamment des associations provinciales ou nationales autochtones», a-t-il ajouté.

### Schreyer témoignera en Suisse

■ L. gouverneur général Edward Schreyer a accepté de témoigner devant une cour suisse enquêtant sur la prétendue participation de trois Suisses à une importante fraude dans la réalisation du projet de Churchill Forest Industries. M. Schreyer était premier ministre du Manitoba lorsque cette province a porté ces accusations impliquant trois citoyens suisses et un Autrichien. En tant que citoyens suisses, les trois hommes ne peuvent être extradés au Canada pour y subir leur procès. C'est pourquoi le gouvernement manitobain a demandé à la justice suisse de les poursuivre dans leur pays.

### Enquête sur les défoliants au N.-B.

■ La ministre de la Santé du Nouveau-Brunswick, Mme Brenda Robertson, a ordonné la tenue immédiate d'une enquête sur l'arrosage expérimental d'une zone forestière à l'aide d'un défoliant par les Forces armées américaines en 1966 et 1967. La ministre veut savoir qui a donné l'autorisation de procéder à cette expérience, et quelles en sont les circonstances et surtout les conséquences. Mme Robertson souhaite qu'Ottawa réexamine la procédure suivie pour permettre de tels arrosages au Canada. Mme Brenda Robertson doit rencontrer son homologue fédéral, Mme Monique Bégin, la semaine prochaine à Ottawa.

## NOUVEAU À MONTRÉAL

# Retrouvez VOTRE SVELTESSE d'antan en quelques semaines seulement!

Allez-vous continuer de vous décourager chaque fois que vous montez sur la balance?

Pourquoi ne pas commencer dès aujourd'hui à remédier à la situation?

En suivant notre unique "PROGRAMME PERSONNALISÉ", vous pouvez perdre 10, 20, 40 ou même 60 livres en quelques semaines seulement — sans régimes éphémères, pilules ou exercices ardues.

Notre équipe d'infirmières et de nutritionnistes ont aidé des milliers de Canadiens à atteindre leur poids idéal. Le programme d'entretien efficace que nous leur avons conseillé les aide à ne pas reprendre le poids perdu.

APPELEZ-NOUS AUJOURD'HUI ET NOUS VOUS EXPLIQUERONS COMMENT RETROUVER VOTRE SVELTESSE D'ANTAN RAPIDEMENT, FACILEMENT ET EN TOUTE SÉCURITÉ. CONSULTATION GRATUITE.

• 2020, rue University, suite 1624 Métro McGill, Montréal 845-9141

• 1860, boul. Provencher, suite 305 Voisin du Mail Champlain — Brossard 465-7741

### 2 NOUVELLES CLINIQUES

Dollard-des-Ormeaux: Tél.: 683-0320 Prés du centre Centennial Plaza

Montréal: Tél.: 252-1101 Sortie Métro Cadillac

6070 est, rue Sherbrooke Suite 203

De 8h à 19h du lundi au vendredi. MASTER CHARGE/VISA

**CLINIQUE DE CONTRÔLE DE POIDS PERMANENT**

## LES RUES DE MONTRÉAL

**DUCHESNEAU, rue (1927)**

Jadis connue sous le nom de rue Dupont, cette voie honore Jacques Duchesneau, conseiller du roi, trésorier de France, et 4e intendant de la Nouvelle-France de 1675 à 1682. Axe nord-sud à partir de Sherbrooke, à l'est de Pierre-Bernard.

**DUBUC, rue (1911)**

Cette voie s'appelait rue Elisabeth en 1911 quand on décida d'honorer la mémoire d'Arsène-

Pierre Dubuc (1842-1922), fondateur de l'orphelinat Saint-Arsène de Montréal en 1904. Axe est-ouest à partir de l'avenue de Lorimier, au nord d'Ontario.

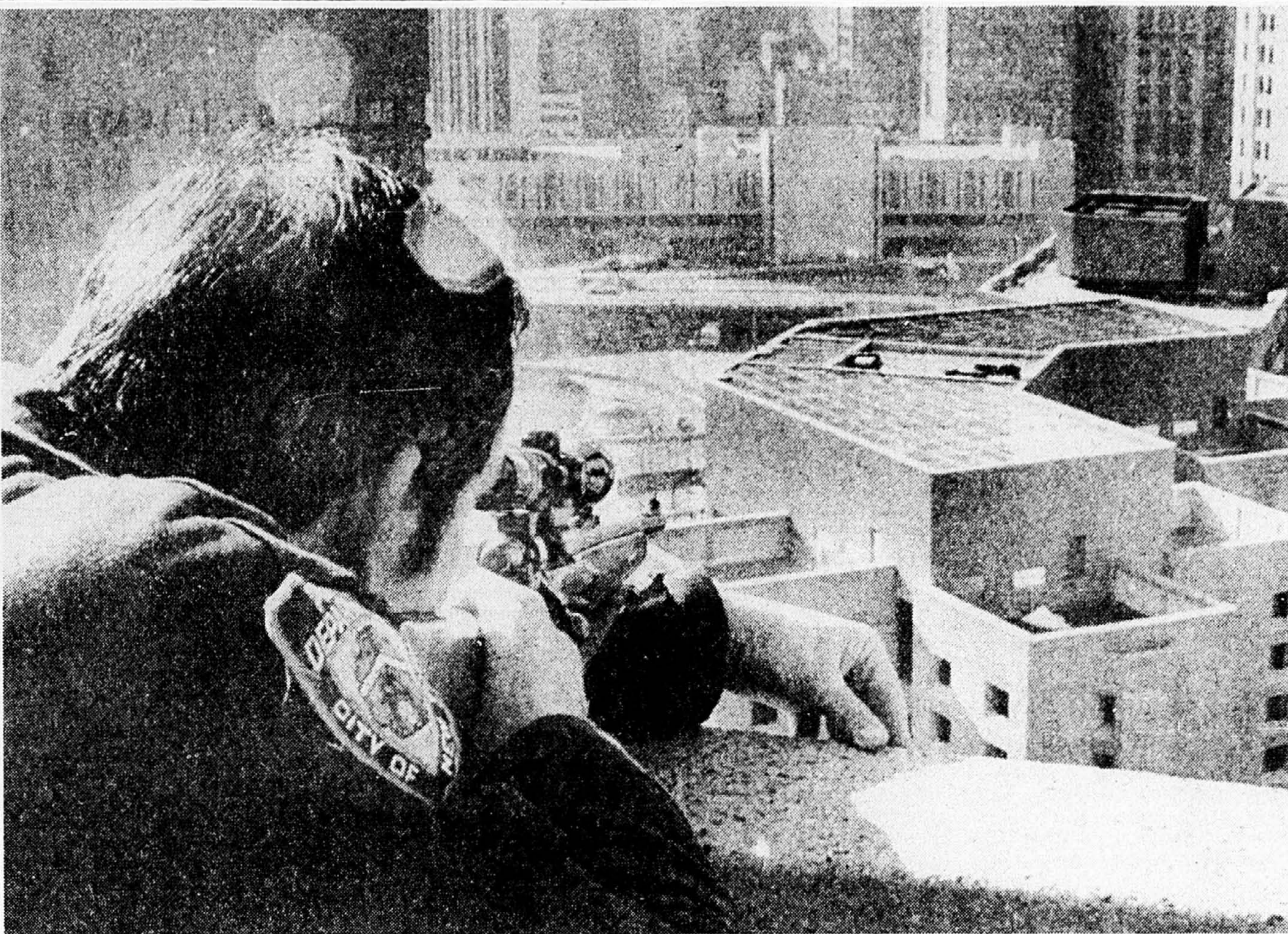
**DUBOIS, rue (1911)**

Jadis connue sous les noms de 8e rue et rue La Forêt, cette voie située dans le quartier Saint-Paul honore Léon Dubois, maire et premier médecin de l'ancienne ville de Saint-Paul, annexée à Montréal le 4 juin 1910. Axe sud-

nord à partir de Laurendeau, tout juste à l'est de Jolicoeur.

**DUBLIN, rue (?) et place (1959)**

Ces lieux commémorent le nom de la capitale de la République d'Irlande, ou Eire, et se trouvent dans un district à forte concentration irlandaise. La voie se trouve dans l'axe nord-sud, à partir de Wellington, à l'est de l'autoroute 20. Quant à la place, elle s'étend dans l'axe est-ouest, à partir de l'extrémité sud de la rue Dublin.



Un tireur d'élite de la police de New York surveille le toit du centre fédéral de détention de New York après que le coup en hélicoptère ait échoué. Pendant l'opération, des détenus ont pris un gardien en otage puis sont sortis sur le toit. Ils se sont livrés peu après et se sont soumis à une fouille.

## UN HÉLICOPTÈRE SE POSE SUR LE TOIT

# Un audacieux coup échoue à la prison de New York

NEW YORK (AP et UPI) — Un pilote d'hélicoptère a été forcé à la pointe du pistolet d'atterrir sur le toit du Centre fédéral de détention à New York hier matin afin de permettre aux passagers de faire passer des armes aux détenus, mais l'opération a échoué.

Pendant le déroulement de l'opération, des détenus ont pris un garde en otage et sont sortis avec lui sur le toit. Toutefois, contrairement à ce qui avait été dit, les prisonniers n'étaient pas armés et la prise d'otage n'a pas duré très longtemps. Le garde fut libéré après que les prisonniers eurent sorti un drapeau

blanc. Ils sont ensuite descendus un à un du toit et se sont soumis à une fouille.

On ne sait pas encore à quel détenu était destinée l'échelle descendue de l'hélicoptère, mais la police croit que le coup pourrait avoir été organisé par des nationalistes croates. Voyant qu'ils n'arrivaient pas à lancer les armes, ni même à faire remonter l'échelle à cause de problèmes mécaniques, les passagers de l'hélicoptère ont ordonné au pilote de repartir et se sont enfuis après que l'hélicoptère eut atterri. Ils seraient alors montés à bord d'une Cadillac qui les attendait et qui était conduite par une femme.

L'hélicoptère avait été loué au nom de Sanchez. Quand les deux hommes et la femme qui ont loué l'appareil sont montés à bord, à l'héliport de Teeterboro, ils ont offert une forte somme d'argent au pilote pour que ce dernier collabore avec eux. Voyant qu'il refusait, ils l'ont menacé d'un revolver.

L'hélicoptère a rôdé environ cinq minutes au-dessus du toit du centre tandis que les passagers faisaient descendre une échelle métallique et cherchaient à tailler la grille d'une fenêtre pour y faire passer les armes destinées aux détenus qui se trouvaient dans la salle de jeu

des prisonniers. Au moment de partir, l'échelle est restée prise dans le grillage et abandonnée sur place.

# Paul Rose assistera aux obsèques de sa mère

Paul Rose a obtenu l'autorisation d'assister demain aux obsèques de sa mère Rosa, 66 ans, décédée vendredi soir à l'hôpital Royal Victoria des suites d'une attaque cardiaque. On lui avait refusé le 15 janvier dernier la permission de voir sa mère qui était déjà condamnée depuis un certain temps à une mort imminente.

PIERRE BELLEMARE

Il y a aussi plusieurs semaines que Mme Rose ne pouvait plus parler, ce qui rendait impossible toute communication téléphonique entre elle et son fils à qui la Commission des libérations conditionnelles refusait récemment toute libération, partielle ou totale.

C'est alors que Paul a enregistré un monologue de deux heures sur cassette pour exprimer à sa mère ses sentiments, pour rappeler des souvenirs de jeunesse, pour évoquer les luttes menées par lui et par elle-même, pour lui faire savoir son profond attachement.

Mme Rose a pu entendre la cassette mercredi soir avant de s'assoupir sur son lit d'hôpital où elle devait rendre l'âme deux jours plus tard.

Le même scénario s'est déroulé en octobre 1980 lorsque le père des Rose est mort; Paul n'a pu le voir durant son agonie et il a simplement pu aller aux funérailles.

«Qu'on veuille le démolir politiquement, c'est une chose, mais là, ils visent son cœur», a confié hier Jacques Rose, rencontré à la Coopérative funéraire de la Rive sud au 1375 Lavallée à Longueuil, tout juste à côté de l'église



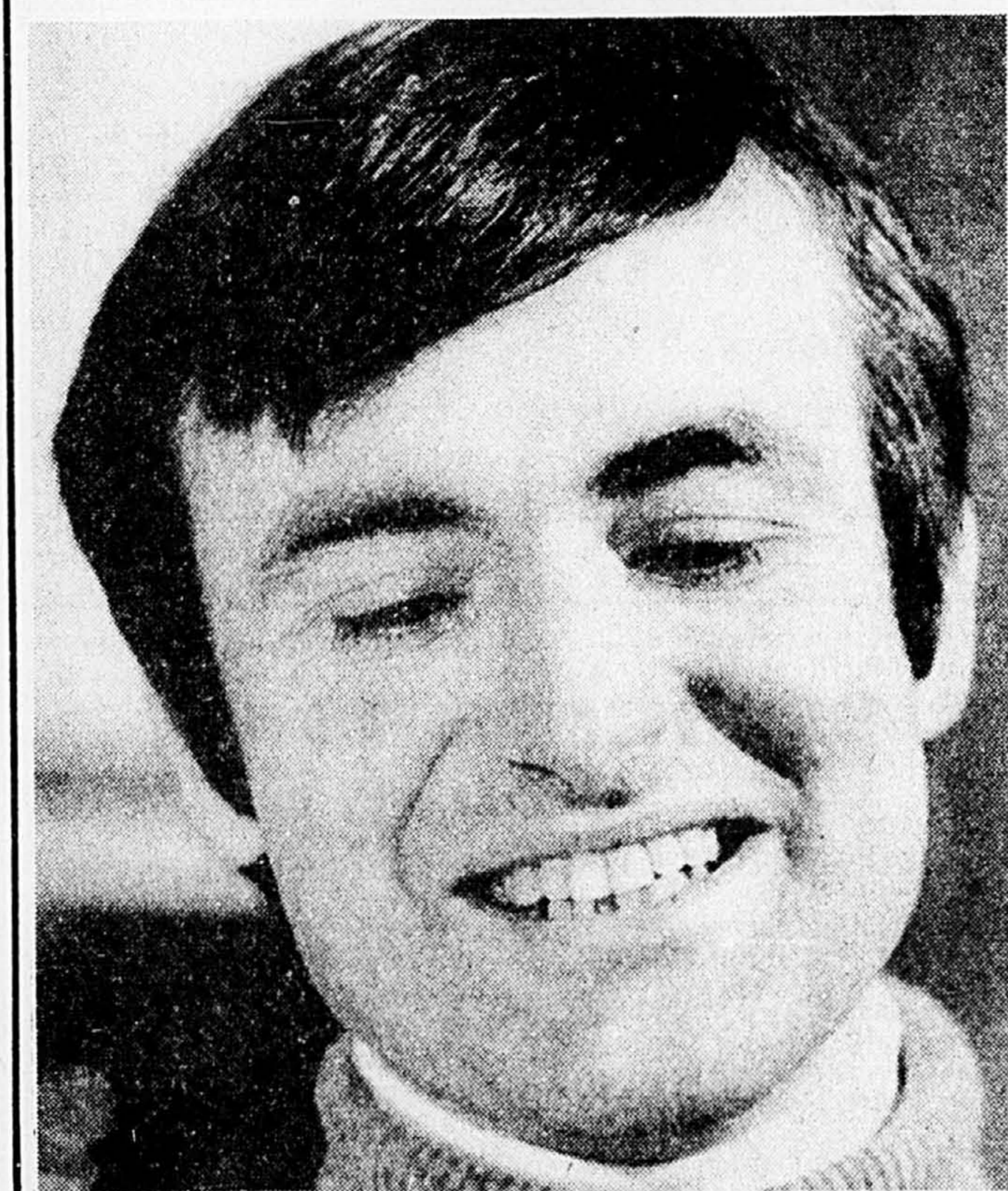
Mme Rosa Rose, 66 ans, est décédée vendredi soir.

se Saint-Pie-X, où l'oraison funèbre sera chantée demain à 14h.

Jacques, le verbe plutôt amer: «Le fédéral se rend ainsi coupable d'une vengeance inhumaine à notre égard, particulièrement à l'égard de Paul.»

Au milieu du salon de la coopérative funéraire, le corps de Mme Rose repose dans un cercueil modeste, sur lequel a été déposé une gerbe de fleurs portant la signature de Gerald Godin, ministre de l'Immigration; M. Godin a été incarcéré lors de la crise d'octobre 1970.

Plusieurs personnes ont défilé hier devant la dépouille mortelle, entre autres des gens du milieu artistique comme Andrée Lachapelle et Charlotte Boissoly. Mme Rose a été l'une des fondatrices de l'Association pour la défense des prisonniers politiques du Québec composée de quelque 400 personnalités. Mme Rose laisse cinq enfants: Paul, Jacques, Lise, Claire et Suzanne.



Bernie Galbraith: «plus intelligent qu'il n'en a l'air».

## Une «superbolle»...

TORONTO (UPC) — Bernie Galbraith pense que désormais, les gens diront de lui: «il est bien plus intelligent qu'il n'en a l'air». Galbraith, un contrôleur de l'enseignement des sciences pour la Commission scolaire d'Edmonton, a en effet remporté samedi le premier concours «Superbrain» au Canada. Plus de 15,000 Canadiens s'étaient inscrits à ce concours organisé par Mensa, une association de gens dont le quotient intellectuel se situe dans les 2 p.c. plus élevés de la population.

Galbraith ne s'attendait pas à remporter une telle victoire parce qu'il avait difficilement réussi les étapes 2 et 3. Père de deux adolescents dont le Q.I. est supérieur au sien, dit-il, Galbraith avait commencé le concours en remplissant le premier questionnaire publié par la revue «Today» en octobre. L'ayant emporté en semi-finale dans sa région, il s'est alors préparé intensivement à subir les épreuves suivantes. Pendant des mois, il a passé tous les questionnaires publiés de concours semblables au peigne fin. Samedi, il a répondu au questionnaire final comportant 200 questions. Trois autres semi-finalistes étaient aussi dans la course, un informaticien, un électricien et une mère de famille.

Galbraith compte tirer le meilleur profit possible de son prochain séjour en Grèce, prix accordé au vainqueur.

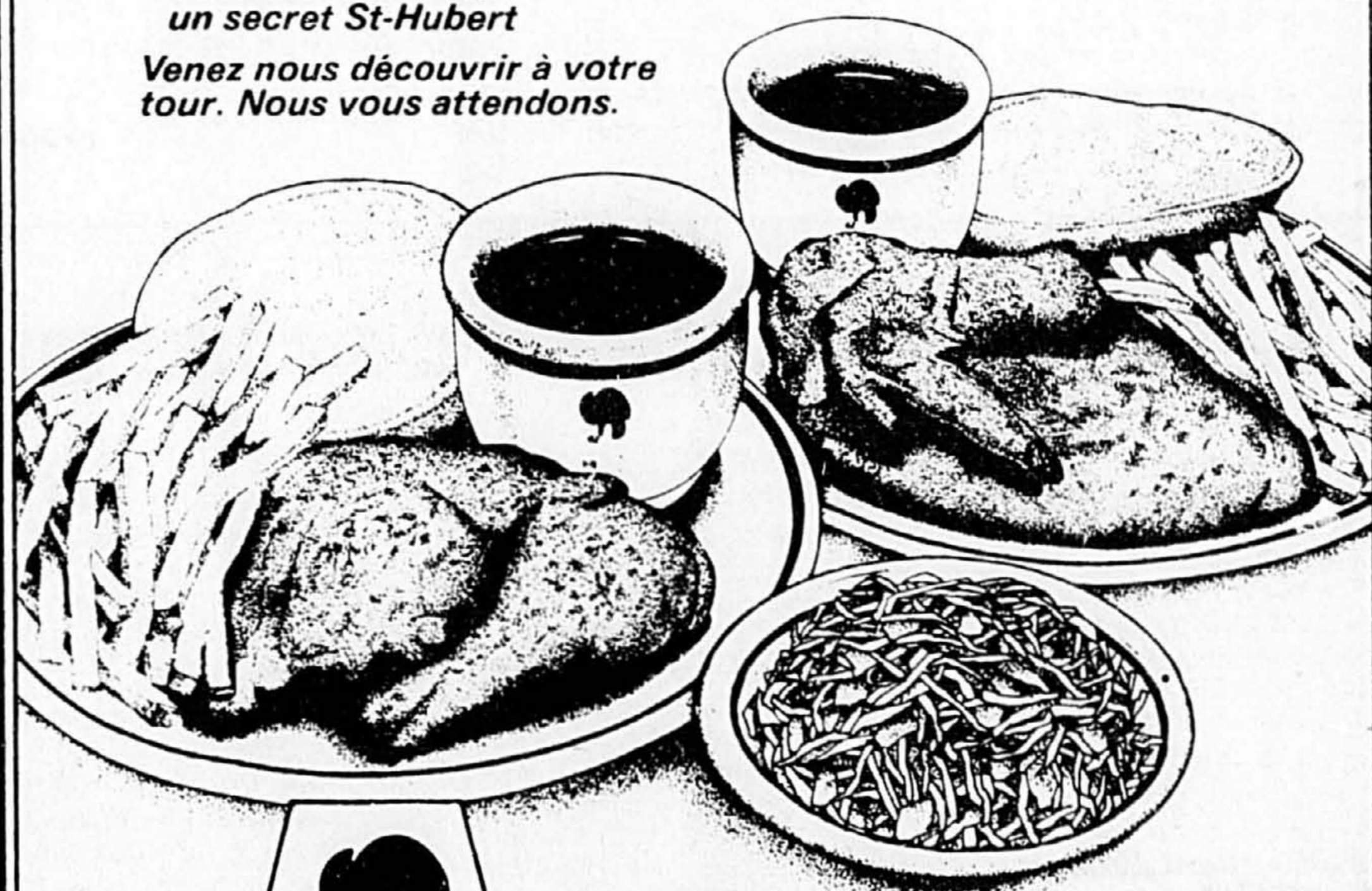
# Y avez-vous goûté?

Depuis que la nouvelle rôtisserie St-Hubert a ouvert ses portes, beaucoup de gens sont venus la découvrir. Ils y ont trouvé une salle à manger à l'atmosphère chaleureuse ainsi qu'un service courtois et... attentif aux désirs de toute la famille.

Toutefois, ce qui a le plus frappé nos visiteurs, c'est le goût sans pareil de ce que nous cuisinons:

- Le poulet rôti, tendre et dodu
- La célèbre sauce piquante
- Les frites dorées et croustillantes
- La salade de chou bien fraîche
- Le petit pain grillé
- Les desserts frais, un secret St-Hubert

Venez nous découvrir à votre tour. Nous vous attendons.



**St-Hubert**  
tout  
a tant  
de goût

665, 32e Avenue Lachine

© Copyright, tous droits de reproduction et de traduction réservés - Canada 1980 - LES RÔTISSERIES ST-HUBERT L.T.E.E. Laval, Québec

## Cours de base Fine Cuisine Familiale par Henri Bernard

Une fois par semaine, jour ou soir, du 23 février au 30 avril. PROSPECTUS 843-6481

2015, de la Montagne suite 610, Mtl H3G 1Z9

Permis d'enseignement et de culture personnelle



**Super Loto**  
1 million \$ lots

Gros lot: 601225

100\$: 225

1 000\$: 1225

10 000\$: 01225

Date: 25-01-1981

### lots de 100 000\$

972106  
180410  
437095  
031512  
396161

non-décomposables

### numéros mobiles

|                                          |                                       |                                   |                          |
|------------------------------------------|---------------------------------------|-----------------------------------|--------------------------|
| 4 8 4 2 0<br>2 façons de gagner 10 000\$ | 9 0 5 9<br>3 façons de gagner 1 000\$ | 2 6 2<br>4 façons de gagner 100\$ | 9 5<br>billets gratuits  |
| 4 8 4 2 0<br>4 8 4 2 0                   | 9 0 5 9<br>9 0 5 9<br>9 0 5 9         | 2 6 2<br>2 6 2<br>2 6 2           | 9 5<br>9 5<br>9 5<br>9 5 |

En cas de disparité entre cette liste de numéros gagnants et la liste officielle, cette dernière a priorité.

# Un nouveau programme d'éducation sexuelle

Le ministère de l'Éducation du Québec a en main un autre projet d'éducation sexuelle pour ses écoles. Et, encore une fois, il faut s'y attendre, il va susciter réactions et même affrontements. Déjà, même si peu de gens ont lu le document, même si les résumés de journaux sont trop succincts pour qu'on puisse porter un jugement valable, même si tout le monde, ou presque, affirme accepter le principe d'une telle éducation à l'école, il s'en trouve plusieurs pour s'opposer au programme en question.

Il faut vraiment, cependant, s'appliquer à lire tout le document et à bien l'analyser avant de décider de son rejet ou de son acceptation. Car il contient de très bonnes choses, ce nouveau document. Si l'on peut l'épurer de certains concepts, de certaines notions ou de quel-

ques prises de position, il ne faudrait pas, pour autant, le rejeter complètement. Il est plus que temps que l'on fasse un choix de programme dans ce domaine de vie qui concerne tout le monde.

Le document de travail du ministère reconnaît avec justesse qu'un tel programme ne peut que servir de complément à l'éducation reçue dans la famille. C'est là un premier problème: bien des parents ont démissionné de leurs responsabilités face à la réalité sexuelle de leurs enfants. Ce sont souvent ceux-là, d'ailleurs, qui expriment les plus grandes réticences devant les programmes scolaires.

D'autres envisagent la sexualité comme source de tous les péchés, comme une dimension négative de la vie, avec laquelle il faut bien composer mais qu'il vaudrait mieux tenter d'éviter. Il reste, chez nous comme ail-

leurs, d'étranges notions de sexualité qui n'ont rien à voir avec l'épanouissement personnel ou social des individus. C'est donc dire qu'il est très difficile, pour une bonne partie de la population, d'insérer la sexualité à l'intérieur d'une discussion positive. Le ministère est obligé de tenir compte de la population telle qu'elle est.

Le document se veut humaniste. Plusieurs lui reprocheront alors de ne pas s'appuyer directement sur la doctrine chrétienne. C'est peut-être les notions de doctrine et d'humanisme qu'il faudrait revoir.

Le document dit, par exemple, vouloir «s'orienter dans le sens d'un développement de la richesse que constitue le pouvoir qu'a chaque élève de se dire homme ou femme particulier, de s'ouvrir aux autres et d'établir avec eux des liens où l'amour, la tendresse, l'amitié, le respect et

la justice les conduisent à de hauts niveaux de joie et de bien-être». Humanisme, d'accord; mais aussi, valeurs évangéliques. Il suffit, au maître chrétien, d'indiquer que c'est là le plan de Dieu sur les humains et de montrer la relation avec l'Évangile pour insérer le tout dans la perspective chrétienne.

Il ne faudrait pas croire qu'un humanisme ne peut être chrétien, que ce qui est simplement humain ne peut pas être chrétien.

Les objectifs généraux qui découlent de cette optique de base peuvent être également louables, avec l'interprétation plus personnelle qu'en feront croyants et incroyants. Le document permet, jusqu'à cette description de ses intentions, de les intégrer dans une philosophie globale fondée sur une vision religieuse de l'homme et de la femme.

Mais il va de soi qu'il y a là un problème: qui sait réussir cette «incarnation»? Est-ce que tous les professeurs du primaire en sont capables? Alors, qui enseignera cette notion de l'humain sexué, avec autant de souci d'humanisme que de religion?

Ensuite, et là le problème est aussi réel, le programme contient une démarche qui contient un certain nombre d'objectifs intermédiaires et de contenus notionnels particuliers qui respectent un certain humanisme mais qui vont à l'encontre de principes religieux traditionnels. Les auteurs peuvent-ils s'attendre à ce qu'on les enseigne officiellement dans des écoles officiellement catholiques?

Il semble donc que si les orientations générales du programme peuvent facilement se concilier avec les bases de l'humanisme chrétien, certaines

applications pratiques vont sûrement faire obstacle. Comment peut-on, par exemple, au 1er cycle du niveau secondaire d'une école catholique, demander de «reconnaître la nécessité d'avoir recours à la contraception si l'on désire éviter la grossesse lors d'une relation sexuelle»? On voit tout de suite qu'il y a conflit entre un tel enseignement et l'enseignement traditionnel de l'Église catholique.

Mais il ne faut pas jeter l'enfant avec l'eau du bain. Et il serait regrettable que l'on condamne le document entier pour certains éléments qui peuvent sûrement s'adapter autrement. Car il ne faut pas oublier que l'on a là un simple document de travail qui n'a rien de définitif: le programme final, auquel il faut parvenir, sera ce que l'on voudra en faire.

JEAN-GUY DUBUC

## Des points de vue divergents au colloque annuel du CPQ

Le Conseil du patronat du Québec (CPQ) a tenu mercredi dernier son colloque annuel qui portait sur la situation de l'économie québécoise et ses perspectives pour 1981-82. Les divers agents économiques (grandes entreprises, PME, banques, mouvement coopératif, syndicalisme, gouvernement, etc.) y avaient des représentants. Cette diversité enrichit le débat mais démontre aussi que la même réalité donne lieu à autant d'interprétations qu'il y a d'intérêts différents et divergents. Même si l'on n'y a qu'une seule réalité économique, chacun la voit à sa façon. Chacun a «sa» vérité. Pour connaître «la» vérité, même de façon approximative, les citoyens doivent donc user de leur sens critique à l'égard des opinions de ces spécialistes.

Le directeur des recherches économiques de la Banque Royale, M. Jacques Garon, dans un exposé détaillé, a soutenu que l'activité économique au Canada et au Québec reprendrait lentement vers la fin de cette année pour s'accélérer l'an prochain. Par contre, le président de Canada Steamship Lines, M. Paul Martin, est d'avis contraire. Il a soutenu que les taux d'intérêt très élevés qui vont être maintenus par la Banque du Canada pour lutter contre l'inflation vont ralentir à la fois les investissements des entreprises et les dépenses des consommateurs pour des biens importants (maisons, autos, etc).

En outre, le différend constitutionnel qui oppose le fédéral aux provinces va retarder la mise en route des grands projets d'investissement autant dans l'est que dans l'ouest du pays.

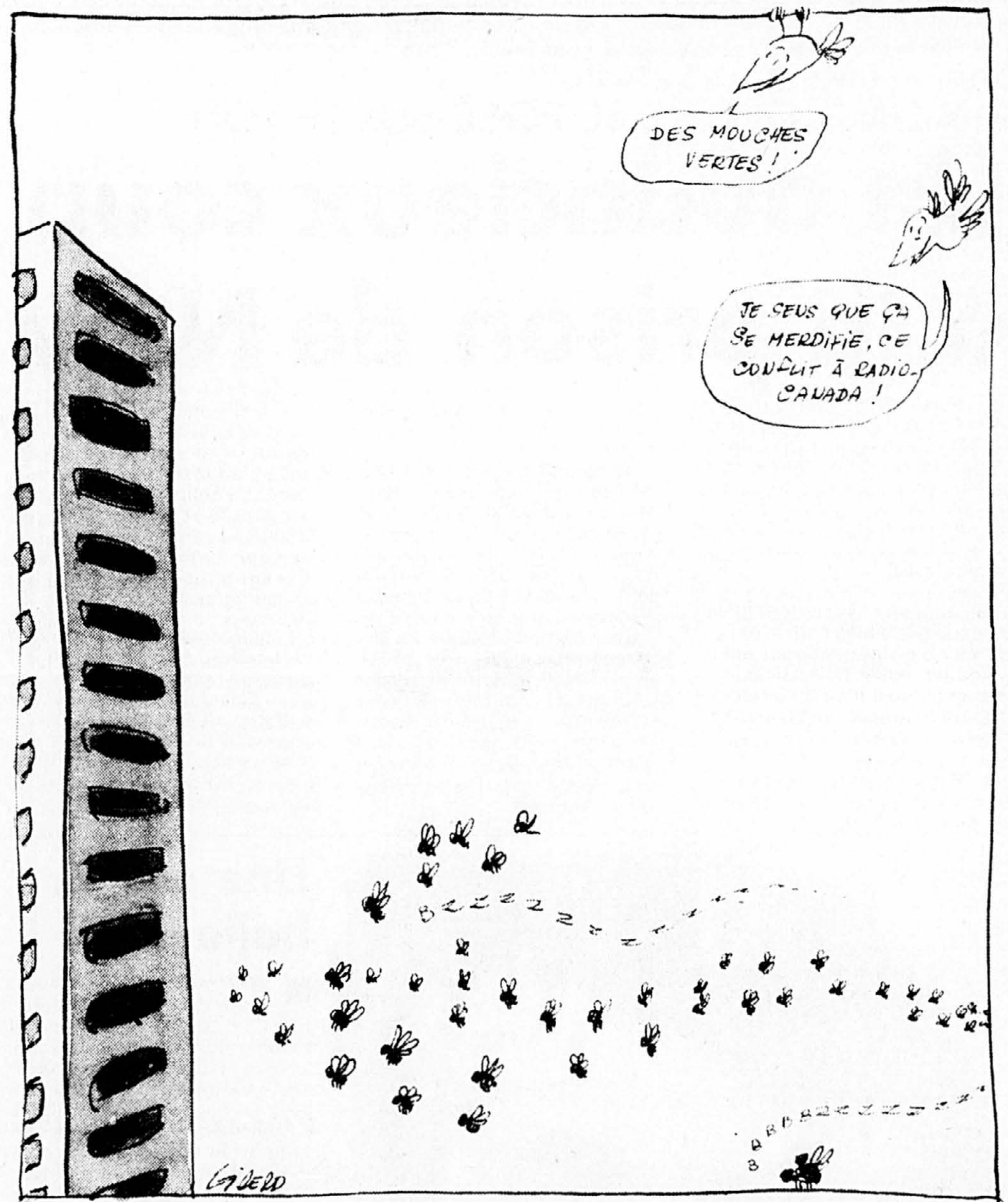
Des conclusions aussi opposées ne peuvent être vraies en même temps. L'analyse de M. Martin est donc en l'occurrence beaucoup plus près de la réalité, puisqu'elle tient compte de facteurs particulièrement importants. L'économiste Garon de la Banque Royale, la plus importante du système bancaire canadien, était au contraire mal placé pour critiquer la politique monétaire fédérale. D'ailleurs bien des économistes de profession ont une attitude étrange qui confine au sophisme concernant les taux d'intérêt. Ils soutiennent que le taux d'escompte actuel de 17 pour cent n'est pas tellement élevé puisqu'il n'équivaut qu'à 6 pour cent si l'on en retranche le taux d'inflation qui est d'environ 11 pour cent. Comment peut-on raisonner ainsi?

On ne doit pas oublier que la monnaie n'est pas une marchandise comme les autres dont le prix fluctue par la seule concurrence. Non seulement son prix (l'intérêt) est régi par la Banque du Canada mais surtout elle constitue un mécanisme essentiel et non concurrentiel du marché qui s'applique à toutes les autres marchandises. En outre, la monnaie est la seule marchandise qui se multiplie. La Loi des banques permet à celles-ci de prêter une douzaine de fois

plus que la somme de leurs dépôts bancaires. Par conséquent l'ensemble des emprunts (dépôts prêtés) ne coûte pas 6 pour cent en intérêt mais 72 pour cent en réalité. En d'autres termes, l'intérêt qui est le prix de la monnaie devrait en principe augmenter 12 fois moins vite que l'inflation mesurée par la hausse des prix à la consommation.

La majorité des intervenants au colloque du CPQ étaient d'accord sur la nécessité d'accroître la productivité et de réduire l'interférence tracassière des gouvernements dans la marche des entreprises si l'on veut vraiment relancer l'économie. Mais là encore le porte-parole du gouvernement québécois le super-ministre à l'économie, M. Bernard Landry, n'était pas de cet avis puisqu'il a affirmé que c'est grâce à l'intervention de son gouvernement si l'économie québécoise a fait meilleure figure que celle de l'Ontario l'an dernier. Il y a des raisons à cela qui n'ont rien à voir avec l'intervention du gouvernement québécois tels la faiblesse du dollar, la hausse du prix de l'or, l'affaiblissement de l'industrie automobile, etc. Comme l'analyse des arguments de M. Landry dépasserait les limites de cet article, il suffira de souligner, pour le moment, que la connaissance de la réalité économique n'est pas une «vérité révélée» par des économistes, des ministres ou autres spécialistes plus ou moins objectifs.

IVAN QUAY



Droits réservés

## La trop «timide» déclaration des évêques haïtiens

N.D.L.R. — LA PRESSE publiait dans sa livraison du 19 janvier des extraits d'une déclaration des évêques d'Haïti, dans laquelle les prélats abordaient huit aspects de la situation désolante qui règne dans ce pays. M. Ernest Verdieu, directeur au Service des recherches du Centre d'étude et de coopération internationale, commente ici ces huit points.

### ERNEST VERDIEU

À l'occasion de la Noël, l'épiscopat haïtien a publié un «Message au Peuple de Dieu» qui peut être considéré comme un acte de courage, mais encore timide. Loin de célébrer la réussite de la «révolution économique» ou d'appuyer la thèse de la subversion communiste, le Message parle des «circonstances douloureuses de l'actuelle conjoncture nationale» et détaille ce qu'on pourrait appeler les huit péchés capitaux de la société haïtienne actuelle. Quels sont-ils?

1 — L'émigration massive de nos compatriotes...

Pour l'épiscopat, cela constitue le défi no 1. Il faut rappeler que l'émigration touche toutes les classes sociales du pays, et aussi, qu'on a pu remarquer une curieuse coïncidence entre l'intensification massive de «l'aide» étrangère et la fuite des masses vers Miami et autres lieux: Haïti a ses «boat people».

2 — L'embauchage des ouvriers agricoles pour la coupe de la canne à sucre...

Selon la lettre, une partie de l'opinion «feint d'ignorer» les conditions d'embauche qui ont permis de parler d'esclavage des Haïtiens en République dominicaine. Mais, comme il y a un CONTRAT signé par l'ÉTAT HAÏTIEN, on peut dire à juste titre que ces ouvriers sont vendus. 16,000 sont déjà au travail en 1981.

3 — Le roulement vers Haïti de milliers de compatriotes...

Les Bahamas auraient dû être pour les Haïtiens un pays frère! On s'approprie à en expulser 25,000 compatriotes, même si, en toute dernière heure, on semble vouloir accorder un meilleur sort aux «viejos», ceux qui résident là depuis longtemps (12 ans, selon la définition qui semble prévaloir aux Bahamas).

Ces trois premiers «défis» concernent de façon toute spéciale la paysannerie haïtienne. Il faut malheureusement dire qu'il ne s'agit que de «manifestations» particulièrement frappantes d'une réalité plus profonde. Ainsi la Banque Mondiale a estimé que l'agriculture, dans les années 70, a contribué pour 43% du PNB d'Haïti avec près des 3/4 de la force de travail, essentiellement paysanne. Mais, on n'a alloué, durant la période 70-77, que 8% du budget de dépenses nationales à ce secteur clé. Pire encore, en 1976, 5% de la population acca-

parait la MOITIÉ du revenu national. Comment dire de façon plus claire que les paysans se sont trouvés traqués, et eux qui ont si longue tradition de souffrance et de résistance, en sont venus à fuir!

4 — Le climat de peur et d'insécurité, pour des individus et des familles, engendré par des menaces et des manœuvres d'intimidation.

Au milieu d'un climat de flatterie organisée, on ne saurait sous-estimer la portée d'un tel témoignage. L'on s'étonnera, bien sûr, que les évêques n'aient nullement fait mention de récentes arrestations et déportations. C'est, en effet, une omission difficilement justifiable; mais il faut probablement regarder plus loin que les évêques actuels. Malgré la recommandation de Vatican II, le pape Paul VI, en 1966, n'a pas hésité à maintenir le privilège du président haïtien à «nommer» les évêques. Il a donc fallu choisir des hommes acceptables pour François Duvalier. Le handicap d'un tel épiscopat est originel.

5 — La transgression des lois, des normes légales les plus justes, qui favorise un processus d'exploitation et d'accélération de la misère.

Ce «défi» demeure ambigu, difficile à cerner. Il faut sans doute penser à un SYSTÈME d'exploitation des plus pauvres, malgré de beaux textes de lois qui sont censés les protéger. Alors les

trois «défis» suivants seraient une concrétisation de celui-ci.

6 — Les enfants sous-alimentés, sans instruction; les jeunes sans formation et sans perspective d'avenir, les paysans sans terre, émigrants potentiels.

Dans un pays où l'instruction élémentaire est censée être «obligatoire et gratuite»; dans un pays où, depuis 1960, on se permet d'EXPORTER de la VIANDE (entre 69-79 et 73-74, cela frisait cumulativement les US \$ 5 millions, dont plus d'un million en 73-74, et, surtout, grâce à la HAMP-CO, vers les États-Unis, pays sous-alimenté comme on le sait)... au moment même où les IMPORTATIONS ALIMENTAIRES, surtout pour les citadins et les étrangers, passaient de US \$ 8 millions en 69-70 à plus de 20 millions en 73-74..., décrire les enfants haïtiens comme des enfants sous-alimentés et sans instruction, ce n'est simplement parler de la misère, mais, comme disent les évêques, d'un PECHÉ. Cela signifie que la solution ne saurait être d'abord une «aide étrangère», si générale soit-elle, mais la JUSTICE NATIONALE!

7 — Les travailleurs et ouvriers, victimes du chantage des intermédiaires, malgré l'augmentation officielle du salaire minimum.

Derrière ces mots pudiques, une enquête menée par deux jeunes techniciens haïtiens signa-

le que ce «chantage» consiste fort souvent dans une véritable prostitution forcée, pour une main-d'œuvre ouvrière composée aux 3/4 de femmes. Quarante mille ouvrières et ouvriers travaillent dans les industries d'assemblage, en vue notamment du plaisir des fanatiques de baseball des Expos et des autres équipes, aux USA et au Canada, ou pour permettre de revendre des ordinateurs et des téléviseurs aux USA et en Ontario. Avec même \$2.60 pour 8 à 10 heures de travail quotidien, il leur faut travailler près de 100 heures pour gagner — si on le leur donne — VINGT SIX DOLLARS! Nous avons parlé d'une justice nationale; il faut y ajouter une justice INTERNATIONALE, et plus spécifiquement américaine et canadienne.

8 — Le fort pourcentage d'analphabètes...

Dans une population globale, rurale, à au moins 80%, il n'y avait en 1975 que 30% des enfants scolarisés qui se trouvaient dans l'enseignement rural. Leurs écoles ne recevaient que 20% des professeurs. Or, sans cet enseignement rural, comme environnement obligé, une alphabétisation isolée est inefficace.

Le message épiscopal conclut, en ces termes, l'énumération du «mal haïtien»:

«Même si cela nous choque et nous irrite, nous devons reconnaître que ces défis constituent une situation de péché qui

heurte notre sensibilité de chrétien et une honte qui blesse notre conscience de citoyens si fiers de notre passé.»

Si l'on peut être fier du passé, tout en ayant honte du présent, ce ne peut être qu'à la suite d'une DÉCHEANCE. La misère et l'injustice ne sont pas inhérentes à la nationalité haïtienne. La situation actuelle est due à la responsabilité des hommes: elle a été créée; c'est l'aboutissement d'une exploitation systématique que le régime Duvalier a exacerbée. S'il est vrai que chacun a sa part de responsabilité, c'est tout de même une injustice criante que de vouloir englober tous les secteurs dans une culpabilité générale. Il y a, dans la situation actuelle, des victimes claires et des bourreaux très identifiables. Que nulle part, on ne fasse allusion à une responsabilité de l'État, c'est pousser un peu loin le désir de se protéger et, du même coup, s'enlever une bonne part de crédibilité morale. Même si l'appel à la «conversion individuelle et collective» est, au niveau sémantique, un appel à proprement parler «révolutionnaire», son application concrète dans une vague «exigence de communion» est décevante. On dirait que lorsque les évêques doivent définir ce qu'ils ont eux-mêmes à faire, ils ont brusquement perdu le sens de l'urgence et que le caractère exceptionnel d'une honte nationale s'est tellement atténué qu'il a disparu.

# L'éducation sexuelle à l'école? Et pourquoi pas?

Une dizaine de personnes, dont des professeurs de l'Université Laval, ont signé dans LA PRESSE du 6 janvier une lettre invitant les évêques du Québec à s'opposer au programme d'éducation sexuelle que le ministère de l'Éducation envisage d'établir dans les écoles. Ce qui suit offre un autre point de vue.

(...) Dans un écrin de perles, les doctes Professeurs, tous des bien-pensants sans aucun doute, s'élevèrent contre le programme d'éducation sexuelle préparé par le ministère de l'Éducation pour 1981 ou 1982 — programme abandonné «il y a quelques années au nom du respect de la morale catholique et tout simplement naturelle». Eh bien, l'homme (et la femme) honnête qui assume sa sexualité avec plaisir et sans arrière-pensée, se demande bien candidement en quoi un enseignement scientifique peut-il enfreindre la morale catholique et, à plus forte raison, la morale naturelle.

Pourquoi, d'ailleurs, attacher une importance exagérée et «malsaine» à la sexualité en l'insérant dans un programme spécial et compartimenté au lieu

d'enseigner tout simplement la biologie et la physiologie sexuelles dans le cadre élargi de l'enseignement général des sciences? Qu'on ne me dise surtout pas que la biologie et la physiologie sont inaccessibles à des enfants «en latence sexuelle».

Nous avons tous été enfants. La période d'inhibition sexuelle, qui s'étend de la petite enfance à la puberté, est un recul qui prépare le grand saut. Mais cette période accuse des tensions que seul l'onanisme parvient à libérer. Les traumatismes et les «graves névroses durables» sont imputables surtout à la conspiration du silence et à l'ignorance entourant des fonctions biologiques parfaitement naturelles et dont seuls des tabous religieux et une morale socio-économique adverse empêchent l'exercice dynamique normal. Ignorance est synonyme d'inconnu. Et l'inconnu est générateur de la pire forme d'angoisse qui puisse frapper un être humain. Si bien que l'enfant, privé des connaissances et de l'objectivité nécessaires, livré au «savoir» des copains et à une imagination débridée, face à des interdits

parentaux et sociaux se crée des monstres en attendant d'accomplir le saut suprême dans un inconnu rempli d'appréhensions et de terreur — surtout chez les filles.

Pour en finir ici avec les «névroses durables», il est, Messieurs les Professeurs, de connaissance psychologique générale que le germe nécessaire à l'éclosion de ces conflits sérieux est implanté chez l'enfant par le milieu familial entre la naissance et l'âge de cinq ou six ans. En bref, si les contacts affectifs entre l'enfant et ses parents ont été favorables à un développement neurologique associatif heureux et harmonieux, cet enfant ne sera jamais victime, plus tard, quelles que soient les circonstances de sa vie, de traumatismes déviantes ni de «névroses durables». Dans le cas contraire, s'il est né et a passé les cinq premières années de sa vie en état de famine affective, il subira tous les chocs de la vie et, dans les moments de tension prolongée, son univers s'écroulera et il retournera au désert de sa première enfance.

Il est donc complètement faux de dire que la révélation de ses fonctions sexuelles à l'enfant peut être cause de traumatismes et de névroses. Dans le cas où cela se produit, le psychologue doit être assez compétent pour remonter à l'étiologie de la maladie, c'est-à-dire à ses causes véritables, et non s'en tenir à une circonstance incidente ou contingente.

Quant à la pudeur de l'enfant, elle reflète fidèlement le milieu familial et est axée sur la terreur incarnée de déplaire à des parents devenus les symboles d'une autorité suprême occultée dans une divinité personnelle.

Si je me réfère maintenant à la morale catholique et à la morale naturelle, je m'étonne de constater avec quelle naïveté ou inconscience nos savants professeurs abordent la question. On conviendra d'abord que toute morale est relative aux temps et aux lieux. Or, la morale catholique a toujours contredit la morale naturelle — au plan de la sexualité tout au moins. Jean-Paul II a réaffirmé «en termes clairs l'importance (sic) de la sexualité dans la vie humaine. Il a proclamé sa noblesse dans la mesu-

re où elle est ordonnée (?) à sa fin (la procréation d'enfants dans un foyer stable)».

Je suis navré mais l'évidence de l'évolution démontre que la sexualité, «ordonnée» d'abord à des fins strictement procréatrices avec le concours périodique et généreux de tous les hommes et de toutes les femmes d'un groupe donné, s'est élargie dans le temps et est devenue l'acte de plaisir et de rapprochement par excellence, renouvelable à volonté, tout en conservant, l'espace d'un seul coit, ses effets biologiques. Qu'est-ce que l'amour physiologique sinon la promesse et l'anticipation d'unions sexuelles répétées et multipliées avec, préférentiellement, une personne du sexe opposé qui plaît à tous les sens.

Je m'explique. Comme toutes les femelles du règne animal, l'ancêtre féminin n'a pas échappé à l'oestrus, qui est un facteur contraignant dans les moeurs sexuelles. Par oestrus, on entend la chaleur de la femelle. Pendant cette période oestrus, la réceptivité sexuelle de celle-ci se trouve placée sous le contrôle d'hormones. Un cycle d'excitation sexuelle suivi d'un cycle d'indifférence se déroule avec régularité. Durant cette brève période de chaleur, les femelles recherchaient les mâles comme partenaires sexuels et elles avaient des rapports successivement avec plusieurs d'entre eux, même avec des mâles qu'elles ignoraient en temps normal.

Si l'on se fie aux nombreux mythes qui en témoignent, dont celui de la Création, et aux fêtes rituelles de l'antiquité païenne qui actualisaient en des «orgies» sexuelles la période oestrus primitive — sans compter l'évidence bio-physiologique — cette période devait durer six jours avec repos obligatoire le septième puisque tous les adultes en état de procréer étaient exténués et que le cycle de reproduction était terminé. Hommes et femmes perdaient tout intérêt à la chose jusqu'au cycle suivant.

Telle était, à peu de choses près, la sexualité originelle conçue pour la procréation seulement. Mais la nature a toujours été généreuse de plaisirs et jamais bégueule. Alors qu'il aurait probablement suffi d'une seule éjaculation pour féconder la partenaire, elle incitait celle-ci à multiplier les rapports sexuels avec autant de mâles que possible en six jours.

Le primate et sa femelle ne devaient, toutefois, devenir homme et femme qu'après avoir franchi le cycle oestrus. Aveuglément conscients d'avoir enfreint une grande loi de la nature, ils tentèrent par la suite d'alléger leur culpabilité immanente en instituant nostalgiquement la semaine de travail (création) de six jours suivi d'un repos sacré le septième. Avec le temps, le mythe acquit tant de force compulsive que la peine de mort fut décrétée contre ceux qui violeraient le jour propitiatoire.

L'évolution sexuelle de l'espèce humaine a dû être pénible pour la femme. Il lui a fallu à l'origine une volonté d'adaptation extraordinaire pour se soumettre à des relations sexuelles hors le cycle oestrus. Il m'est impossible de m'étendre sur le sujet. Qu'il suffise de dire que, en compensation, la femme, qui n'éprouvait pas de climax pendant la période oestrus, apprit, pardenouvellespositionscoitalles, à atteindre un orgasme clitoridien. La sexualité avait toujours été, d'abord et avant tout, un plaisir et elle le demeura. La procréation? On s'en fichait éperdument. On ignorait le rôle géniteur du père. La naissance résultait de la réincarnation d'un ancêtre par l'opération de l'esprit de cet ancêtre, humain ou animal.

Pendant toute l'époque matriarcale (qui a précédé l'ère adamique) la gratification sexuelle fut libre, généreuse, spontanée, dynamique — jusqu'au moment où le mâle de l'espèce découvrit son pouvoir de procréation. Disons plutôt qu'il en fut informé par la femme dans le jardin des dieux. Cette révélation imprudente du grand mystère de la procréation et de la naissance entraîna la déchéance de la femme. Du cycle élémentaire féminin, on passa au cycle solai-

re phallique. Ce fut à partir de ce moment que s'empilèrent les tabous sexuels qui, jusqu'alors, se réduisaient à l'inceste et à l'exogamie. Tant et si bien que, dans la suite, la sexualité traditionnelle de la femme fut considérée avec mépris comme «le plus vieux métier de la terre». En tête de liste de tous les tabous sexuels, apparut celui-ci: l'oeuvre de chair ne désirera que pour la reproduction seulement. Il est vrai que, entre-temps, les divinités féminines avaient été supplantées par des dieux mâles.

On doit s'ouvrir les yeux aux temps présents. Dans notre monde où les contraintes socio-économiques s'affirment de plus en plus étouffantes, il est impossible de procréer selon la «morale» phallique de l'Eglise

## L'opinion d'un étudiant

J'ai été très étonné, en lisant LA PRESSE, par la réaction de certains parents au projet d'éducation sexuelle du ministère de l'Éducation du Québec. Le programme évoquerait entre autres «clairement l'homophilie et la bisexualité des êtres. De la même façon on inviterait les enfants à découvrir leurs zones érogènes, à comparer le corps masculin et celui de la femme, à en découvrir les parties sensibles...» A Terrebonne, certains seraient scandalisés par un tel projet et voudraient même le bloquer.

Je ne vois vraiment pas en quoi ce projet est choquant, ni comment il porte atteinte aux «valeurs morales et chrétiennes». Est-il vraiment choquant que des jeunes connaissent leur corps et celui de l'autre sexe? Nous ne sommes plus en 1950, où la sexualité était un sujet tabou. Il faut apprendre la sexualité autrement que par le biais des préjugés.

En quoi le projet du M.E.Q. attaque-t-il les «principes de la foi chrétienne»? Quels sont ces principes? Allons-nous encore assister à l'éducation sexuelle d'une génération s'inventant des théories sexuelles après avoir joué au docteur sous une galerie de cour? (...)

Nicolas PIERRE  
Secondaire IV  
Outremont

de Rome. Les femmes s'en sont rendu compte, elles sont les premières à se révolter contre ce vieux tabou des mâles. Elles réclament, avec raison semble-t-il, la liberté de leur corps, ce qui implique la liberté sexuelle. Elles savent intuitivement que le refus de livrer de petits êtres aux privations et à la souffrance est le geste libre d'un animal responsable et raisonnable. Si les autorités, autant religieuses que civiles, désiraient sincèrement la procréation naturelle (un enfant par année), elles devraient à pourvoir les jeunes couples des moyens matériels nécessaires pour assurer à leurs enfants une vie convenable, une vie d'êtres humains.

Pourquoi le salaire des pères de famille ne serait-il pas plus élevé que celui des célibataires? Pourquoi refuse-t-on de louer des logements aux familles nombreuses?

De l'enseignement de la sexualité dans les écoles à la préhistoire, au déterminisme socio-culturel et aux contraintes socio-économiques actuelles... il semble que je me sois éloigné du sujet débattu par les professeurs. Je ne le crois pas. Tout s'enchaîne et on ne peut isoler un problème de ses causes ni de ses effets.

Selon les auteurs de la lettre aux évêques, la doctrine catholique repose sur la conception que l'homme est un animal responsable et raisonnable. La responsabilité est, en effet, l'essence, de la liberté. Alors, pourquoi priver les enfants de 7 à 16 ans de leur liberté et de leur responsabilité catholiques de connaître leurs fonctions physiologiques, dont la sexualité? Si on ne fait pas l'apprentissage de la liberté et de la responsabilité à cet âge, on débouche fatalement sur la soumission et le conformisme aveugles. (...) Gérard DUMAS  
Laval

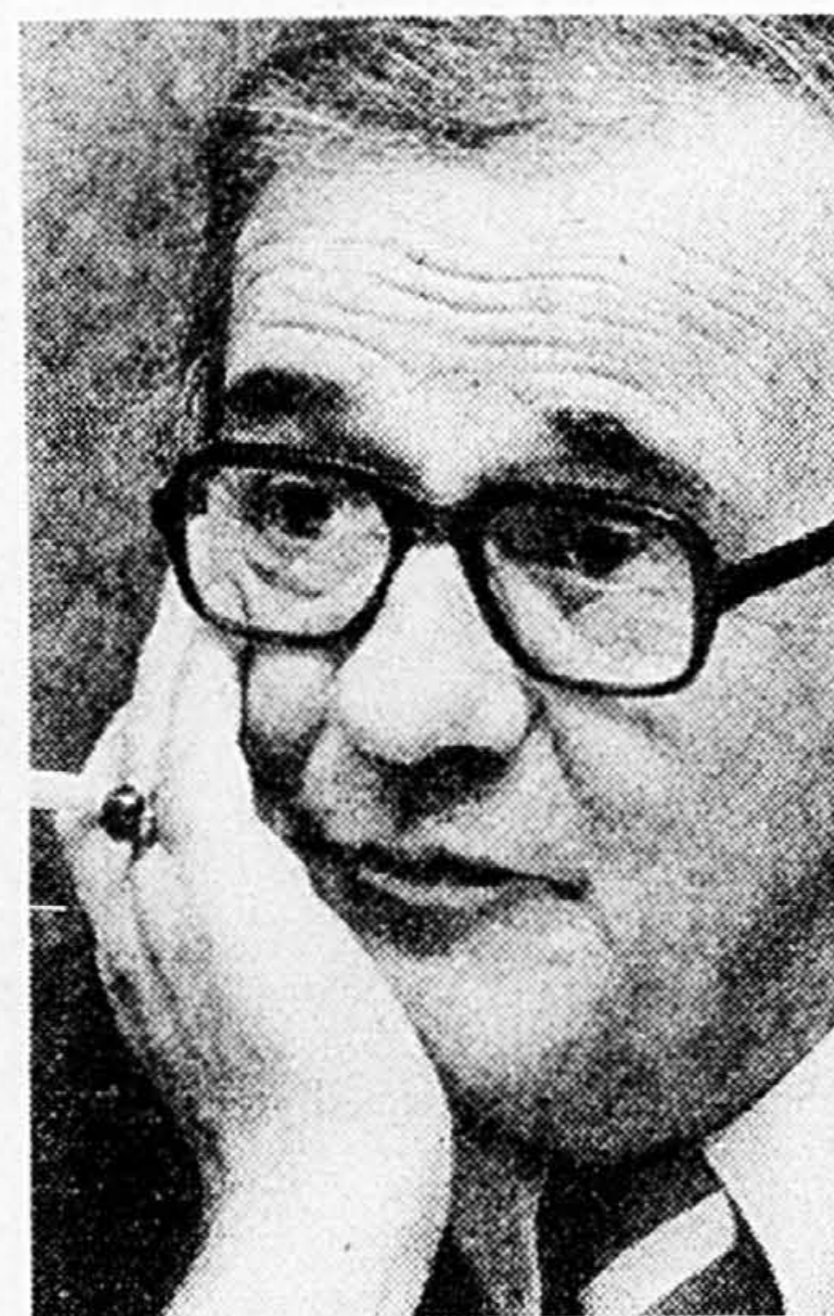
## EN VRAC

### Bienvenue à Roch LaSalle!

M. Roch LaSalle, l'un des meilleurs sinon l'unique vrai nationaliste québécois qui a honoré de sa présence les Communes d'Ottawa depuis plusieurs années, est devenu le chef de l'Union nationale. C'est à notre avis une bonne nouvelle pour les Québécois et une excellente décision pour M. LaSalle qui se rend bien compte qu'il peut jouer un rôle très important au Québec au moment où les Québécois n'avaient pas de choix entre le P.Q. et le P.L.Q.

souhaitons bonne chance, appui et plein succès. L'Union nationale aurait été vouée à une mort certaine si elle était tombée entre les mains de «vieux rêveurs à reculons» qui ne jurent que par un Duplessisme dépassé. Mais avec un Roch LaSalle qui regarde plutôt vers l'avenir tout en s'inspirant du grand Daniel Johnson, tout espoir est permis.

Guy MILOT  
Montréal



Roch LaSalle

de entier provenaient en réalité de cette langue primitive mécon-

En ce qui concerne le mot Québec, je l'ai rencontré dans le créole haïtien pour désigner diverses espèces de la plante dénommée lobélie. Sa signification étymologique est la «belle plante brûlante». Si c'est bien là l'origine du mot, cela voudrait dire qu'il y a des milliers d'an-

nées, les lobélies étaient très communes dans la région de Québec.

D'autre part, que l'on retrouve ce même mot en France ne m'étonne guère, car j'ai observé que c'est dans la langue de ce pays que les racines haïtiennes étaient le plus largement utilisées.

Elysée EUSTACHE, d.m.v.  
Greenfield Park, Qué.

### La logique de Pierre Trudeau

— En 1971, il raille les mesures anti-inflationnistes proposées par Stanfield pour mieux les appliquer l'année suivante.

— En 1979, il désavoue le gouvernement Clark à cause de «l'infâme» budget Crosbie: il revient au pouvoir et présente un budget qui en est une copie conforme à 98%.

— Il refuse à Terre-Neuve la reconnaissance des droits de propriété de ses richesses naturelles sous-marines. Cependant, c'est bon pour l'Ontario.

— Il se dévoue corps et âme à la défense de la minorité anglophone du Québec, déjà surpléniée, en ouvrant la porte à l'anglicisation des écoles, cependant qu'il se refuse à imposer quelque miette que ce soit de bilinguisme à l'Ontario qui, pourtant, comprend la plus importante minorité francophone au Canada.

— Il ne veut pas entendre parler de la présence d'un ministre

québécois à la conférence de Dakar, estimant que la personnalité du Québec sera mieux représentée par la voix d'un ministre fédéral anglophone unilingue.

— Par son rapatriement unilatéral, il nie l'essence même du fédéralisme canadien qu'il a pourtant déjà loué comme étant «le meilleur système politique à cause de la présence de deux ordres de gouvernement dont l'un ne saurait agir sans le consentement de l'autre sur des questions d'intérêt constitutionnel, ce qui est une excellente garantie pour les droits et libertés».

Les Québécois ont peut-être raison de confier aveuglément leur sort entre les mains d'un homme aussi logique qui leur reprochera sa reconnaissance par un retentissant «Mange de la m!».

François FAUCHER  
Montréal

### La «pétaudière» de l'Éducation

M. Jean-Guy Dubuc  
Editorialiste  
Monsieur,

J'ai lu votre éditorial du lundi 12 janvier 1981 concernant le ministère de l'Éducation et je me souviens que lorsque j'étais étudiant à l'École normale Jacques-Cartier de Montréal (1943-1948) nous avions été fort surpris d'apprendre que le Service des écoles normales relevait de Québec (ville) parce que nous n'avions reçu, en 5 ans, qu'une fois la visite d'un inspecteur de Québec (ville). Ce qui prouve que ce qui se passe dans la Vieille capitale et ce qui se passe ailleurs dans la province de Québec, c'est deux choses. Bref, depuis longtemps en éducation, les politiciens et les comptables ont perdu le contrôle de la situa-

tion et je me demande si cela n'est pas heureux, parce que les décisions officielles gouvernementales sont si lentes à venir que, n'était la très grande liberté prise par les citoyens québécois, toute l'activité commerciale relative au ministère de l'Éducation de Québec serait paralysée.

Et, voyez-vous, Monsieur Dubuc, vos propos gênants ajoutés à ceux de Claude Benjamin (Conseil supérieur de l'éducation) ne changeront rien à la situation politico-sociale au Québec parce que de gros livres décrivant la «pétaudière» du ministère de l'Éducation (preuves en main) n'ont fait bouger personne.

Ce qui est grave, à mon point de vue, c'est que le fait de dire ou d'écrire qu'il y a des scandales dans la société nord-américaine ne change rien. Autrefois, il y avait l'honneur, et les gens qui se faisaient piquer les muscles avaient assez de ressort et de caractère pour ruer, réagir et répondre; mais aujourd'hui la société fonctionnarisée est comme une grande mer qui englutit sans broncher les coups que même la grande presse peut lui asséner.

Marc-Aimé GUÉRIN  
éditeur à Montréal

### Vérifiez vos factures d'huile!

Chers livreurs d'huile. Pendant l'hiver long et rigoureux que nous connaissons, les Québécois vous font confiance. Ont-ils raison? Certains d'entre vous auraient, dit-on, dérogé les compteurs; la facture marquerait une livraison idéale plutôt qu'une livraison effective. Certains enverraient même une facture sans avoir livré une seule goutte du précieux liquide... Une de mes amies a reçu il y a

deux semaines une facture pour environ 500 litres d'huile, même si son chauffage a été converti au gaz il y a six mois!

Chers citoyens de ce froid pays qui est le nôtre, soyez vigilants et vérifiez avec minutie vos factures d'huile de chauffage! Surtout si vous chauffez à l'électricité...

Christian de SERRES  
Montréal

### Sur l'origine du mot «Québec»

J'aimerais donner mon opinion sur la controverse vieille de près de 400 ans que mentionne Florian Bernard, dans LA PRESSE du 12 janvier, sur l'origine du mot Québec.

Il existait, chez les aborigènes de l'île d'Haïti, une langue dont la pureté était maintenue intacte au cours des millénaires par des gens instruits, des gardiens de la langue qu'on appelait des Bovites. Peu après la découverte de l'île par les Espagnols, en 1492, les Bovites furent exterminés avec la majorité des indigènes ainsi que leur langue dont seulement quelques mots subsistent encore aujourd'hui dans le créole haïtien.

Ayant trouvé les racines basiques de cet idiomme, j'ai la grande surprise de constater que plusieurs noms de lieux, de plantes, d'animaux ou autres qui prétaient à des discussions passionnées entre savants dans le mon-

#### N.B.

- Priorité est accordée dans cette page aux lettres d'intérêt général se rapportant à des articles parus dans LA PRESSE. La concision est recommandée.
- Les correspondants doivent inscrire lisiblement leurs nom, adresse et numéro de téléphone.
- LA PRESSE ne s'engage pas à publier toutes les lettres reçues, ni à retourner les lettres, manuscrites ou autres documents non publiés.
- L'auteur assume l'entière responsabilité de ses opinions.
- Tout en respectant la pensée de l'auteur, LA PRESSE se réserve le droit d'abréger les lettres selon l'espace disponible.
- Si possible écrire à la machine, à double interligne.
- Prière d'adresser vos lettres comme suit: «Tribune libre», LA PRESSE, C.P. 4200, succ. Place d'Armes, Montréal, H2Y 3M1.

### INTER

Gros lot de 250 000\$

Tirage: 321

Gros lots de 25 000\$

|        |           |
|--------|-----------|
| 611286 | 250 000\$ |
| 11286  | 2500\$    |
| 1286   | 250\$     |
| 286    | 50\$      |
| 86     | 10\$      |

Numéros non décomposables

Les billets gagnants de 250\$ et 50\$ sont encaissables à toute succursale de la Banque Nationale.

### NUMÉROS MOBILES GAGNANTS

|                                                                                      |                                                                                              |                                                                                                       |
|--------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>Numéro tiré: 46951</p> <p>2 FAÇONS DE GAGNER 2 500\$</p> <p>46951X<br/>X46951</p> | <p>Numéro tiré: 0904</p> <p>3 FAÇONS DE GAGNER 250\$</p> <p>0904XX<br/>X0904X<br/>XX0904</p> | <p>Numéro tiré: 825</p> <p>4 FAÇONS DE GAGNER 50\$</p> <p>825XXX<br/>X825XX<br/>XX825X<br/>XXX825</p> |
|--------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------|

En cas de disparité entre cette liste de numéros gagnants et la liste officielle, cette dernière a priorité.

# Les 52 rapatriés d'Iran rentrent aux États-Unis

**ILS SERONT REÇUS DEMAIN PAR REAGAN**

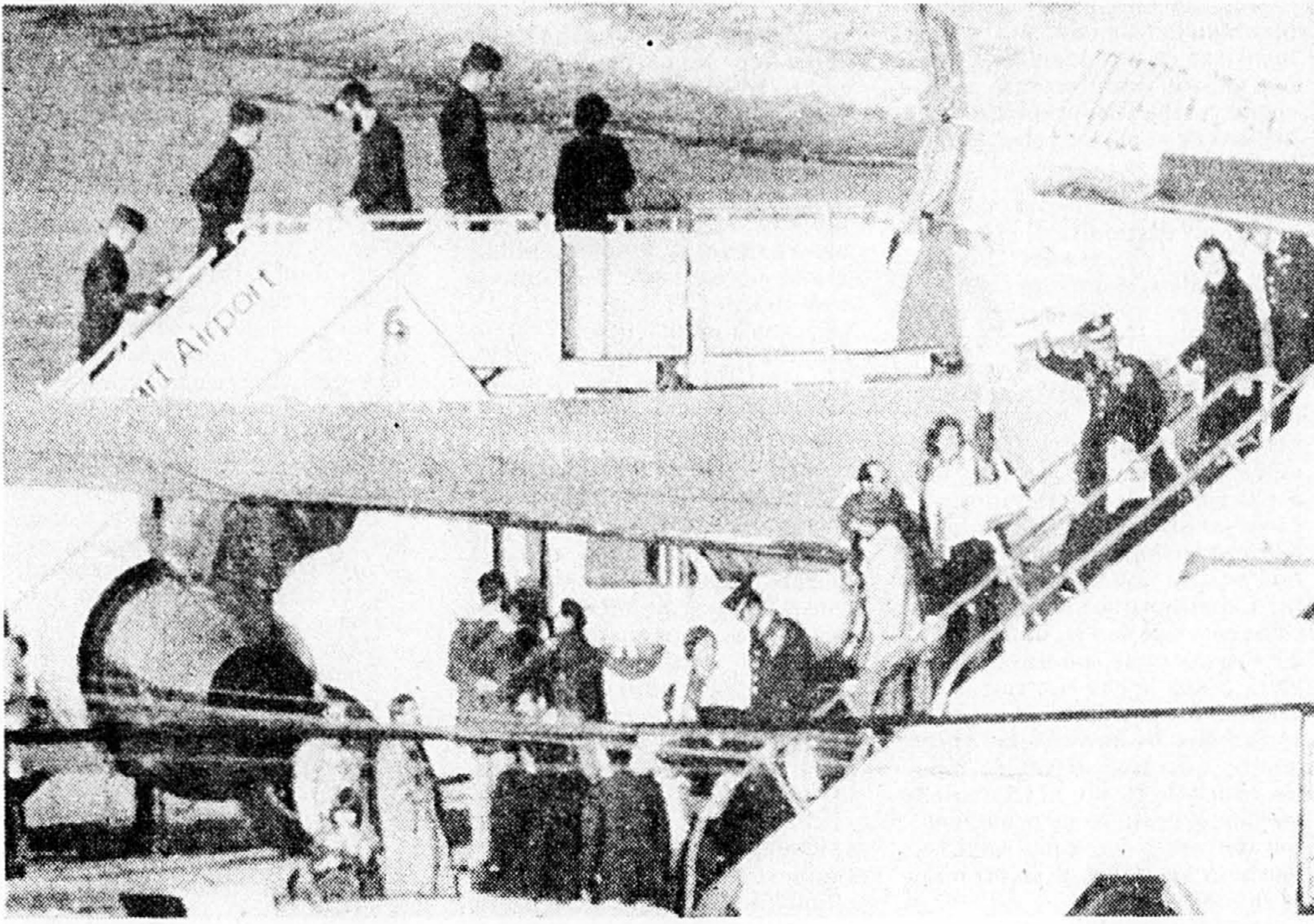
■ AEROPORT DE STEWART, Etat de New York (AFP) — 449 jours après la prise d'otages de Téhéran, les 52 Américains libérés mardi par l'Iran ont pu enfin hier fouler le sol américain et retrouver les leurs.

C'est sur l'aéroport de Stewart, une ancienne base militaire reconstruite il y a quelques années en aérodrome civil, à une centaine de kilomètres au nord de New York, qu'a atterri à 11h55 «Freedom One», le Boeing 707 transportant les 50 hommes et les deux femmes, venant de Francfort.

Un groupe de militaires attachés à l'ex-ambassade, en uniformes flambant neufs, est sorti le premier de l'appareil. Plusieurs otages ont dû se faire aider pour descendre l'échelle de coupée. C'est au pied de «Freedom One» que les 52 diplomates et employés de l'ancienne ambassade des États-Unis à Téhéran ont pu retrouver les leurs, avec lesquels ils n'avaient été jusqu'à présent qu'en contact téléphonique.

Les familles des otages — épouses et enfants, parents pour les célibataires —, environ 140 personnes, étaient arrivées hier en début d'après-midi à Stewart. Ils avaient été reçus dans la matinée par le président Ronald Reagan à la Maison-Blanche.

Le gouvernement américain avait décidé de conférer à ces deux jours de retrouvailles entre les ex-otages et leurs familles un caractère strictement privé. Aucun officiel n'a accueilli les 52 Américains à leur descente d'avion et les centaines de journa-



La descente d'avion, hier, à Newburgh, dans l'État de New York.

listes dépêchés pour couvrir l'événement n'ont pu avoir accès à l'aéroport.

Même les grands réseaux de télévision, qui retransmettaient l'arrivée en direct, ont dû se contenter de vues lointaines prises au télé-objectif à plusieurs centaines de mètres.

De Stewart, les ex-otages et leurs familles ont été conduits à l'académie militaire de West Point, distante d'une vingtaine de kilomètres. La route qui conduit de l'aéroport à la prestigieuse académie avait été jalonnée de drapeaux américains et de rubans jaunes, symboles de l'es-

poir et du retour. Le premier mille a été baptisé pour la circonstance de «mille de la liberté».

A West Point, les ex-otages passeront 48 heures dans le cadre austère de l'hôtel Thayer, une bâtisse aux allures de forteresse gothique dominant l'Hudson, qui accueille habituellement les familles des cadets de l'académie. Aucun engagement officiel n'est prévu jusqu'à demain matin et tout a été organisé pour «choyer» les 52 «héros de l'Amérique» loin de la curiosité de la presse.

Après ces retrouvailles, ce

sera demain l'accueil officiel de l'Amérique, qui célèbre le retour de «ses» otages avec la même ferveur que s'il s'agissait de prisonniers de guerre après un long conflit.

Washington met la dernière main aux préparatifs et les rubans jaunes fleurissent aux quatre coins de la capitale fédérale. Après une conférence de presse à West Point, les 52 Américains arriveront à la base aérienne d'Andrews, dans la banlieue de Washington. Puis, ce sera le défilé triomphal jusqu'à la Maison-Blanche, où Ronald Reagan a promis de leur réserver un accueil digne d'un chef d'Etat.

## MALGRÉ LA COLÈRE DES USA L'URSS dictera les futurs liens irano-américains

■ WASHINGTON (AFP) — L'attitude des États-Unis envers l'Iran sera dictée par leur rivalité globale avec l'Union soviétique plutôt que par la colère du peuple américain après l'affaire des otages, estime-t-on dans les milieux diplomatiques de Washington à la fin d'une semaine mouvementée.

La violence des sentiments populaires anti-iraniens devant les révélations sur les mauvais traitements subis pendant plus de 14 mois par les 52 captifs américains a interdit jusqu'ici au nouveau gouvernement du président Ronald Reagan de commencer à parler de normaliser les relations avec le régime haï de l'ayatollah Khomeiny.

Mais la vigoureuse riposte apportée par Washington aux accusations portées par le Kremlin sur les intentions américaines envers l'Iran prouvent que le gouvernement Reagan, tout comme son prédécesseur, se refuse à considérer l'Iran comme un pays définitivement perdu pour l'Occident.

Le souci de préserver l'avenir, en dépit du passé, explique que le président Reagan ait résisté cette semaine à son penchant naturel et aux appels de ses partisans les plus nationalistes, en refusant de rejeter l'accord d'Alger une fois les otages libérés.

En fin de semaine, après avoir prudemment préparé le terrain, les personnalités les plus proches du président disaient à peu près ouvertement qu'il respecterait tous les engagements pris envers l'Iran par son prédécesseur.

La modération de la Maison-Blanche républicaine était d'autant plus remarquable que les grands médias américains et les milieux politiques de droite, en attendant jour après jour l'indi-

gnation populaire, la poussaient plutôt à une rupture fracassante de tout engagement envers Téhéran.

Lorsque plusieurs voix puissantes réclamèrent bruyamment l'ouverture d'enquêtes du Congrès sur les accords d'Alger et sur les conditions de la détention des otages, le sénateur Howard Baker, chef de la majorité républicaine, et le sénateur Charles Percy, président de la commission des Affaires étrangères, répondirent qu'il était urgent d'attendre que les esprits se soient calmés et que la poussière soit retombée.

M. Reagan, qui avait traité les Iraniens de barbares et de criminels quand il n'était pas encore à la Maison-Blanche, s'est soigneusement abstenu de tout écart de langage depuis qu'il a la responsabilité des affaires.

La prudence évidente des nouveaux dirigeants américains ne les a toutefois pas mis à l'abri des attaques répétées de la presse soviétique depuis le règlement de l'affaire des otages. Tout s'est passé comme si Moscou craignait déjà que l'Iran soit tenté de normaliser progressivement ses relations avec Washington.

Les nouveaux responsables parlent de l'Iran dans les mêmes termes «globaux» que M. Zbigniew Brzezinski, le stratège de l'administration sortante. Malgré les soubresauts de la Révolution islamique et l'affaiblissement économique du pays, expliquent-ils, l'Iran conserve une importance stratégique qui interdit à l'Occident de l'abandonner aux visées de l'URSS.

Malgré les sages intentions que l'on devine à Washington, les séquelles de l'affaire des otages ne vont pas rendre la partie facile à jouer.

## DÉPÊCHES

LE PRÉSIDENT de la commission des Affaires étrangères du Sénat américain, M. Charles Percy, a réclamé que le gouvernement iranien subisse «une sorte de châtiement» pour les mauvais traitements infligés durant leur détention aux 52 otages américains. M. Percy a toutefois ajouté: «Nous ne pouvons pas condamner tout un peuple pour les excès commis par un gouvernement temporaire». Le sénateur républicain n'a pas précisé ce qu'il entendait par le «châtiment» dont il parlait.

UN MESSAGE de remerciements au Canada a été transmis depuis l'appareil ramenant les 52 ex-otages aux États-Unis hier. Les 52 Américains ont tenu à remercier Ottawa pour avoir fait sortir six de leurs collègues d'Iran l'an dernier. Un Thaïlandais, Somchai Sriweawnetr, a révélé pour sa part que lorsqu'il était cuisinier à l'ambassade américaine à Téhéran, il avait caché ces six diplomates et avait lui-même pris contact avec l'ambassade du Canada pour qu'elle les fasse sortir d'Iran.

SELON DEUX DES ex-otages, la tentative de sauvetage des captifs n'avait aucune chance de réussir le printemps dernier et aurait probablement provoqué l'exécution des Américains détenus en Iran. De son côté, le Washington Post révèle qu'une seconde tentative de libération des otages et un blocus de l'Iran avaient été prévus par le gouvernement américain. La seconde opération avait cependant été

jugée trop risquée et abandonnée en août dernier.

L'UN DES ANCIENS otages américains a accusé l'ex-président Carter et son successeur, M. Ronald Reagan, d'avoir «exploité» à des fins électorales le sort des otages. Dans une entrevue, John Limbert, 37 ans, deuxième secrétaire à l'ambassade des États-Unis à Téhéran, reproche à MM. Carter et Reagan d'avoir utilisé les otages comme une «simple carte politique» et d'avoir ainsi «fait traîner en longueur le marchandage» avec l'Iran sur leur sort.

L'ANCIENNE ambassade américaine à Téhéran sera donnée à des victimes de la guerre avec l'Irak et de la Révolution de février 1979, ont annoncé les étudiants qui s'en étaient emparés, déclenchant la crise des otages. Dans une déclaration à la radio, les étudiants disent notamment: «Maintenant que la question des otages est terminée, nous allons remettre le nid d'espions aux mutilés et blessés de la Révolution islamique et de la guerre». Ils n'ont pas précisé à quel moment ils allaient mettre cette décision à exécution.

À LEUR ARRIVÉE sur le sol américain, les 52 otages libérés ont été accueillis avec des boissons non alcoolisées et des frites. Mais pour leur premier dîner en famille, le menu était de tout premier ordre — avec notamment des langoustes, des crevettes, du veau et des côtelettes. Ce soir, ce sera le dîner traditionnel du jour de l'Action de Grâce. Le restaurant et le bar de l'hôtel doivent rester ouverts 24 heures sur 24 pour les rapatriés et leurs familles.

## L'accord d'Alger divise aussi les maîtres de l'Iran

D'après Reuter, UPI, AFP

■ Le quotidien iranien République islamique a révélé hier, l'ampleur des dissensions qui font rage en Iran au sujet de la libération des otages américains en mettant en cause les accords d'Alger présentés comme une victoire par le gouvernement islamique. Dans un éditorial, le journal, qui soutient le président Abolhassan Bani-Sadr, nie que les conditions posées aux États-Unis — engagement de non ingérence, restitution des avoirs iraniens gelés et de la fortune du chah, annulation des poursuites contre l'Iran — aient été remplies.

«Ce qui nous surprend, c'est que ces messieurs puissent dire que c'est une victoire pour l'Iran. Ils pensaient que personne ne lirait le communiqué», écrit le journal, qui accuse le gouvernement pro-islamique de M. Mohammed Ali Radjai de tromper le peuple et de s'être servi de l'affaire des otages pour se maintenir au pouvoir.

Après avoir cité une déclaration de M. Jimmy Carter, selon laquelle Téhéran n'aurait reçu que moins de trois milliards de dollars sur les douze gelés l'année dernière, République islamique demande: «Carter a-t-il dit la vérité?»

De son côté, le journal Mizan, proche de l'ex-premier ministre Bazargan, déclare que le dossier des otages est loin d'être clos et que les retombées profondes de cette affaire auront des conséquences économiques et politiques pendant longtemps.

Selon un sondage mené en Iran, nombre de personnes mécontentes de l'accord avec les États-Unis regrettaient notamment que les otages n'aient pas été jugés puisque, selon le gouvernement, ils étaient des «espions».

Entre-temps, la guerre avec l'Irak se poursuit et l'on signalait hier des affrontements dans les régions iraniennes de Nowsed (nord), Kilan Gharb, Mihran, Dezful, Al Khafagieh, Ahwaz et Abadan (secteurs central et sud).

Selon un journal koweïtien, l'Irak pourrait demander à l'Arabie Saoudite d'user de son influence auprès de Washington pour empêcher les États-Unis de reprendre leurs livraisons d'armes et de pièces détachées à l'Iran.

Par ailleurs, un journal britannique, l'Observer, révèle que Taiwan serait un important fournisseur d'armes à l'Iran, qui tente également de se procurer du matériel militaire de pays amis.



En Iran, les dissensions continuent; la guerre avec l'Irak aussi. téléphoto AP



Michael Foot, chef du Labour, à droite, avec Tony Benn, chef de file de l'aile gauche.

d'après Reuter et AFP

■ Quatre anciens ministres appartenant à l'aile droite du Parti travailliste britannique ont annoncé hier leur intention de créer un Conseil pour la démocratie sociale, en réaction contre la victoire de l'aile gauche dans le cadre du congrès extraordinaire de la veille.

MM. Roy Jenkins, David Owen et William Rodgers ont fait savoir avec Mme Shirley Williams qu'ils ne quittaient pas le parti, sans toutefois en exclure la possibilité. «Pour ceux qui ont consacré une grande partie de leur vie au Parti travailliste, le choix futur sera extrêmement douloureux», indique leur communiqué.

Qualifiant de «désastreuse» la décision prise par le congrès d'instaurer un collège électoral au sein duquel 40 p. cent des voix iront aux syndicalistes, 30 p. cent de militants et 30 p. cent de députés. Cela signifie que le leader du Labour et premier ministre potentiel pourrait être désigné sans qu'un seul député ne vote pour lui. La décision du congrès ne précise pas si le leader en devenant premier ministre serait toujours soumis à une réélection annuelle, lors des congrès du parti.

Dans l'immédiat, la victoire de la gauche constitue aussi une défaite personnelle pour le lea-

## Grave scission au sein du Labour

**L'AILE DROITE PREND SES DISTANCES**

par un collège électoral dominé par les syndicats et les militants des fédérations, marque un tournant historique pour la vie politique britannique, estiment les observateurs.

Le congrès extraordinaire du parti a en effet décidé, samedi à Wembley (banlieue de Londres), que ce collège sera composé pour 40 p. cent de syndicalistes, 30 p. cent de militants et 30 p. cent de députés. Cela signifie que le leader du Labour et premier ministre potentiel pourrait être désigné sans qu'un seul député ne vote pour lui. La décision du congrès ne précise pas si le leader en devenant premier ministre serait toujours soumis à une réélection annuelle, lors des congrès du parti.

Dans l'immédiat, la victoire de la gauche constitue aussi une

der actuel, Michael Foot, pourtant élu en novembre dernier grâce aux pressions de la gauche.

M. Foot n'a pas caché sa déception. En effet, sa crédibilité et son maintien à la tête du parti sont mis en cause, car il avait explicitement demandé que le collège électoral soit composé de 50 p. cent de députés. Désavoué par le congrès de Wembley, M. Foot n'ignorait pas non plus que les éléments modérés seraient de plus en plus tentés de quitter le parti pour former un parti centriste.

Une telle éventualité pèserait lourdement sur les chances électorales du Labour. Pour le moment, les modérés représentés par la «bande de quatre» (les anciens ministres Shirley Williams, Roy Jenkins, David Owen et William Rodgers) se défendent de vouloir abandonner le parti, mais si le prochain congrès, en octobre, devait élire une personnalité encore plus marquée à gauche que M. Foot, leur défection deviendrait inévitable.

## Hôpitaux ontariens: négociations rompues

■ TORONTO (PC) — Les négociations entre le Syndicat canadien de la fonction publique et l'Association hospitalière de l'Ontario sont complètement rompues, a déclaré, dimanche soir, Mme Grace Hartman, présidente du syndicat qui représente le personnel non médical de 65 hôpitaux provinciaux.

M. Marc Bélanger, sous-directeur des Relations extérieures du syndicat, a précisé cependant que la décision concernant la grève était laissée à la discrétion des dirigeants des diverses sections syndicales, qui sont autonomes en la matière.

Environ 1.400 travailleurs d'au moins huit hôpitaux du nord-est

de la province s'apprétaient dimanche à faire la grève à partir de minuit, si un accord n'était pas intervenu.

Samedi, le médiateur provincial Victor Pathé disait qu'il faudrait un miracle ou l'intervention du Premier ministre, M. William Davis, pour empêcher un débrayage.

La loi ontarienne interdit aux employés d'hôpitaux de faire la grève mais des lignes de piquetage devaient être dressées à minuit et une minute à Sudbury s'il n'était pas intervenu de règlement à minuit, et l'on pouvait aussi prévoir des débrayages illégaux à Cochrane, Haileybury, North Bay et Sturgeon Falls.

## La veuve de Sellers épouse un journaliste

■ LONDON (UPI et Reuter) — Le célèbre journaliste de la télévision britannique, David Frost, a épousé samedi, dans une petite église d'un village de l'Est de l'Angleterre, l'actrice Lynne Frederick, veuve de Peter Sellers, le comédien britannique décédé d'une crise cardiaque en juillet dernier.

La cérémonie à laquelle assistaient une quarantaine de personnes fut tout un événement pour cette petite église, a déclaré le pasteur qui a marié les deux vedettes.

Ce mariage a été vertement critiqué par les trois enfants de Peter Sellers qui contestent en cours le testament de leur père lequel fait de Lynne Frederick,

26 ans, la seule héritière de la fortune de \$9.6 millions qu'a laissée Sellers.

«Mon père est mort il y a à peine six mois. Nous le pleurons encore», a déclaré Sarah Sellers, 23 ans, fille du premier mariage de Sellers avec l'actrice australienne Anne Hayes. «Elle qui prétendait adorer mon père quand il est mort, comment a-t-elle pu si vite l'oublier?» Quant à Michael Sellers, 26 ans, le fils qu'il a eu avec Hayes, il a dit que ce mariage prouvait combien était mince l'amour que sa belle-mère avait pour son père. Il a ajouté qu'il souhaitait que la nouvelle Mme Frost rende son mari plus heureux que Peter Sellers fut avec elle.



## PARLEZ EN PUBLIC

rapidement et aisément

TOUT LE MONDE PEUT:

- Accroître la confiance en soi
- Maîtriser la nervosité
- S'exprimer et convaincre

DALE CARNEGIE, auteur du livre

«Comment se faire des amis»

ASSISTEZ À UNE SOIRÉE D'INFORMATION GRATUITE  
LE LUNDI 26 JANVIER À 20 H

COURS DALE CARNEGIE POUR HOMMES ET FEMMES

HÔTEL SHERATON MONT-ROYAL  
1455, rue Peel (métro Peel) mezzanine suite M-21

Approuvé par le ministre de l'Éducation du Québec — Permis 749749  
Présenté par E. J. GLOWKA ET ASSOCIES 285-1287

Cours déductible d'impôt

## Un bambin périt dans l'incendie d'un chalet

■ Un bambin de trois mois a péri dans l'incendie du chalet familial, hier après-midi, à Saint-Apollinaire, comté de Lotbinière. La victime est Laurie Nadeau, fille de Gilles, née le 6 octobre dernier.

Selon la version policière, le

feu se serait propagé rapidement au chalet de bois avant que le père, qui était à couper du bois à l'extérieur, puisse intervenir à temps.

Les flammes auraient pris origine près de la fournaise à bois qui chauffait le petit chalet.

## Pastel de Michel-Ange découvert en Suisse

■ LONDRES (AP) — Un grand pastel de Michel-Ange a été découvert en Suisse par Christie, annonçait-on à Londres vendredi.

L'oeuvre, «Le Christ et la Samaritaine», a été repérée au cours d'une visite de routine à la collection Bodmer à Genève par le directeur de la section des dessins de Christie, M. Noel Annesley.

Le pastel noir représente les silhouettes d'un homme et d'une femme et, au dos, des esquisses

pour la tête de la femme et la cuisse de l'homme. Il mesure 45,7 cm sur 35,5.

M. Annesley s'est rendu en Suisse pour estimer plusieurs oeuvres de la collection, notamment des livres et des manuscrits.

«J'ai été absolument étonné, a déclaré M. Annesley à l'AP. C'est l'un des moments les plus émouvants de ma vie. C'était extraordinaire de trouver un grand dessin inconnu, qui n'avait jamais été photographié.»

# “Nous sommes prêts, désireux et capables d'aller de l'avant.”

Le dernier, à l'Impériale, nous avons plusieurs raisons d'être fiers. Entre autres, nous avons réussi une année exceptionnelle au chapitre des bénéfices et des ré-investissements.

Ces nouveaux investissements dépassaient même nos bénéfices: ils totalisaient presque 900 millions de dollars. Dans tout le pays, ils ont permis à nos fournisseurs de biens et services de faire des affaires et ils ont alimenté des milliers d'emplois.

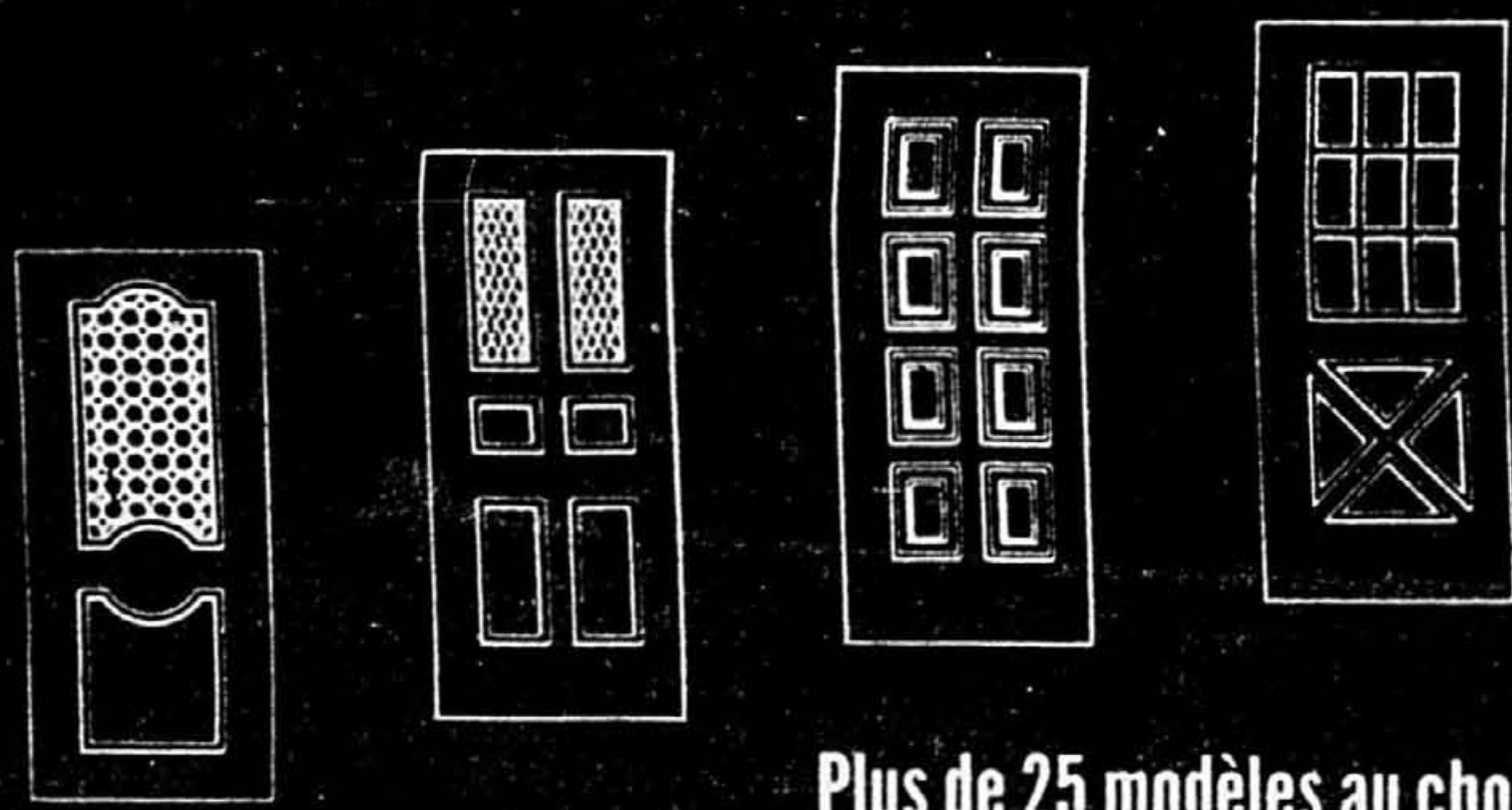
Pour 1981, il nous est impossible de prévoir des investissements aussi élevés. Bien sûr, nous avons une longue liste de nouveaux projets. Cependant, plusieurs de ces projets ont dû être mis en veilleuse pour des raisons qui échappent à notre volonté.

Nous possédons les ressources et la technologie; en fait, nous sommes prêts, désireux et capables d'aller de l'avant. Seul le climat actuel incertain nous ralentit.

Nous ne pouvons que partager l'espoir de nos 16 000 employés et de nos 41 000 actionnaires canadiens de voir la conjoncture s'éclaircir. Ainsi, nous pourrions prévoir des bénéfices équitables pour nos investisseurs, tout en accomplissant notre tâche: aider à satisfaire aux besoins énergétiques du pays.

Président du Conseil,  
Compagnie Pétrolière Impériale Ltée

**RÉDUISEZ LES COÛTS D'ENTRETIEN ET MÉNAGEZ L'ÉNERGIE**  
Avec les portes d'acier isolées



Plus de 25 modèles au choix

PASSEZ MAINTENANT VOS COMMANDES ET PAYEZ PLUS TARD.

Les commandes passées durant le mois de janvier bénéficient du programme de paiement en 6 versements mensuels, du 1er mai 1981 au 1er octobre 1981,

SANS INTÉRÊT, NI FRAIS D'ADMINISTRATION

**SPÉCIALITÉS DE MAISON (1962) INC.**

Nous avons l'expérience et le savoir depuis 1952.

2015, boul. Thimens  
Saint-Laurent, Québec

**337-1005**

Estimation gratuite  
Facilité de paiement

## L'économie

Une réputation enviée

Depuis maintenant 50 ans, nous sommes restés fidèles à notre réputation d'attention et de respect des familles québécoises. C'est aussi par respect que nous avons pratiqué une politique de prix raisonnables et compétitifs. Et pour vous le prouver, nous vous invitons à nous signaler toute approche plus économique d'une maison concurrente.

Le respect par l'information

Dans le but de vous éviter tout frais inutile, Alfred Dallaire Inc. s'engage à toujours vous informer en détail de tous ses services et de leurs coûts respectifs afin que vous puissiez faire un choix basé sur vos véritables besoins et sur vos moyens.

**Alfred Dallaire INC.**

Nous respectons ceux qui nous consultent.  
Nous pensons d'abord à la vie.

1120, rue Jean-Talon est, Montréal, Québec H2R 1V9  
Tél.: (514) 270-3111

Alfred Dallaire Le spécialiste des pré-arrangements.

Veuillez me faire parvenir, sans obligation, votre dépliant explicatif sur:

les pré-arrangements  vos services en général

NOM \_\_\_\_\_

ADRESSE \_\_\_\_\_

CODE POSTAL \_\_\_\_\_ TÉL. \_\_\_\_\_



Réginald Martel

# LE SALAIRE DES ÉCRIVAINS Des droits très volatils

nom, depuis que les Editions du Jour sont devenues Le Jour, éditeur et partie de Sogides, les droits sont versés par le nouveau propriétaire.

Mais avant? Pas facile de percer les secrets des opérations commerciales privées. Sogides aurait acheté le fonds des Editions du Jour pour \$350,000, une somme qui serait payée selon le rythme des ventes. C'est avec cet argent entrant progressivement que devraient être payés les écrivains; mais ils ne reçoivent, disent-ils, rien du tout. Pourquoi alors Sogides n'a-t-elle pas payé les auteurs, au moment de la transaction du 1er décembre 1980? Un porte-parole de

dation par des grossistes, qui fait chuter rapidement le prix de vente des livres. Il affirme aussi que l'achat du fonds est ce qui pouvait arriver de mieux aux écrivains du Jour, qui peuvent signer des contrats avec Le Jour, éditeur, s'ils le veulent, et qui de toute manière seront payés pour les ouvrages vendus. Pour l'avenir, on leur promet une promotion normale de leurs livres et des rééditions au besoin.

Sauf erreur, les Editions du Jour Inc. existent encore juridiquement. Les écrivains pensent à un recours collectif, d'autres à la Cour des petites créances. Rien n'empêcherait les Caisses

mourir à 48 ans, a eu une carrière à la fois discrète et efficace, mettant au service de l'art et de ses compatriotes ses talents de peintre et de graveur, de poète aussi. Je me rappelle encore avec quel enthousiasme, il y a une vingtaine d'années peut-être, elle me parlait de son travail auprès des enfants de la réserve indienne de Maria, dans le comté de Bonaventure où elle était née, entre la montagne et la mer qu'elle a tant aimées. Elle avait commencé sa carrière publique très jeune, dans les années cinquante, publiant ses poèmes et ses gravures dans les meilleures petites maisons d'édition du temps. Entre Montréal et la Gaspésie, elle a marqué tous ceux qu'elle a connus de sa très chaude présence. Sa disparition laisse un vide que personne ne saurait faire oublier.

### Sortie d'un directeur

Dans les milieux de l'édition, on dit que Roger Duhamel a été congédié de son poste de directeur littéraire des Editions La Presse. Il ne sera pas remplacé. Plus exactement, le président de la maison, Antoine DesRoches, s'occupera de plus en plus, lui-même, des activités de direction littéraire. Avec l'élégance qu'on lui connaît, il explique (sans expliquer) que M. Duhamel «a été libéré pour des motifs à caractère administratif, parce qu'il était près de la retraite.» Le président-directeur littéraire assure qu'il n'y aura aucun changement dans le rythme de production des éditions. Les collections actuelles demeurent et aussi les ouvrages hors collection.

### De choses et d'autres

Le jury du prix littéraire Duvernay de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal se réunit demain... Deux titres à relire dans la collection Québec 10/10 de Stanke: les Princes de Jacques Benoit et l'Epidémie d'André Major... A lire aussi, merveille de rigueur scientifique et de verve populaire, le Guide raisonné des jurons, de Jean-Pierre Pichette, aux Quinze, éditeur... La première collection de science-fiction au Québec a été lancée par les Editions du Préambule. Deux titres: l'Oeil de la nuit, d'Elizabeth Vonarburg, et la Machine à explorer la fiction, de Jean-Pierre April...



Françoise Bujold

photo Albert Dumouchel

Sogides laisse entendre qu'il aurait fallu pour cela acheter non seulement le fonds et le nom, mais la compagnie des Editions du Jour elle-même, et qu'alors l'opération n'aurait sans doute pas été rentable.

Le même porte-parole estime que la transaction comme elle existe vaut mieux qu'une liqui-

d'économie de déposer le bilan de leur filiale et alors, les écrivains seraient les derniers créanciers satisfaits. Un écrivain parmi ceux qui sont les plus lus entend entreprendre lui-même des poursuites judiciaires. A l'Union des écrivains québécois, «on est très embêté».

Entretiens, sous la direction de Louis-Philippe Hébert, Le Jour, éditeur, va bientôt commencer à publier de nouveaux titres: essais politiques et autres, psychologie et livres d'actualité, une autre filiale, Les Quinze, éditeur, se spécialisant dans les ouvrages d'imagination.

### Mort d'un poète

Françoise Bujold, qui vient de

Alors qu'on cherche des moyens de rémunérer décemment les écrivains, des écrivains se battent pour toucher les miettes qui leur sont dues. C'est le cas d'un bon nombre d'entre eux, victimes des malheurs (lire: de la mauvaise gestion) des Editions du Jour. Entre le moment où cette maison a à toutes fins utiles cessé ses opérations, le printemps dernier, et le moment où le fonds et le nom sont tombés dans l'empire Sogides, le 1er décembre 1980, les écrivains n'ont pas perçu leurs droits d'auteur.

Pour la plupart, il s'agit de sommes minimes; pour quelques-uns, les montants dus sont plus importants. Dans l'un ou l'autre cas, le principe est le même. Et les écrivains, toujours, sont les derniers à voir respecter leurs droits si seulement les opérations de liquidation ou de vente laissent de quoi les respecter. On ne paraît pas se rendre compte, dans les milieux de l'édition, que l'écrivain est lui aussi propriétaire, minoritaire si on veut, des ouvrages qu'il a écrits et signés. Il en est propriétaire, puisqu'une partie — généralement 10 p.c. — du prix de vente lui revient de droit, selon des ententes contractuelles valides.

Rien n'empêche pourtant un éditeur de laisser pourrir des livres dans un entrepôt ou de les bazarder à vil prix. L'écrivain n'y peut rien. Dans le cas des Editions du Jour, des livres ont été vendus, pendant plusieurs mois, sans que les écrivains ne touchent leurs droits d'auteur. Depuis la vente du fonds et du

# MUSIQUE Le Schubert de Dutoit

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTREAL. Chef d'orchestre: Charles Dutoit. Soliste: Steven de Groote, piano. Hier après-midi, salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts. Dans le cadre des «Concerts Esso».

PROGRAMME  
Ouverture de concert: Meeresstille und glückliche Fahrt («Calme de la mer et heureux voyage»), op. 27, Mendelssohn  
Symphonie no 8, en si mineur, D. 759 (Inachevée), Schubert  
Concerto pour piano et orchestre no 2, en do mineur, op. 18, Rachmaninov  
Soliste: Steven de Groote, pianiste

BERNARD LAGACÉ et MIREILLE LAGACÉ, organistes. Hier après-midi, Christ Church Cathedral. Inauguration de l'orgue à traction mécanique Karl Wilhelm (Mont-Saint-Hilaire, 1980; 11 jeux, trois claviers manuels et pédale).

PROGRAMME  
Bernard Lagacé: Veni Creator spiritus (Seheidt), deux extraits de la Messe pour les enfants (Couperin), Chants d'oiseaux, ext. du Livre d'orgue (Messiaen), Passacaille et Fugue en do mineur, BWV 582 (J.S. Bach)  
Mireille Lagacé: Toccata on fa majeur, BWV 136 (Buxtehude), trois Préludes de chorale de l'Orgelbüchlein (J.S. Bach), Choral no 3, en la mineur (Frank)  
Bernard et Mireille Lagacé: Fantaisie en fa mineur, K. 608 (Mozart)

Deux concerts hier après-midi, se chevauchant du reste. J'écoute le Rachmaninov de Steven de Groote jusqu'à la fin, quitte à rater le premier quart d'heure de Bernard Lagacé, me disant que le programme d'orgue est quand même assez substantiel pour donner une bonne idée des possibilités du nouvel orgue de la cathédrale anglicane.

Salle Wilfrid-Pelletier, c'était un autre «Concert Esso», donné devant une salle archicomble de parents et d'enfants. La formule attire au concert une foule de gens qui n'y viendraient pas autrement et, en même temps, équilibre un budget qui permet à l'OSM de risquer des Bartok et des Ligeti.

Le jeune Steven de Groote avait donné un récital fort quelconque au Ladies' Morning il y a deux ans. Son jeu est encore bien faible. A la onzième mesure, on ne l'entend déjà plus à travers l'orchestre. Mais c'est sa faute et non celle de Dutoit et des musiciens. Eux jouent ce qui est

écrit: «fortissimo, con passione», et n'ont pas à réduire leur volume pour permettre au gringalet de se faire entendre. C'est à lui de jouer plus fort — s'il en est capable. Par contre, son mouvement lent est fort beau, avec quelques idées. Mais, là encore, une bonne partie du mérite revient à Dutoit et aux musiciens, qui suivent à la mini-seconde le capricieux et imprévisible rubato du soliste. Le finale nous ramène l'insatisfaction du premier mouvement; M. de Groote ne possède tout simplement pas la force pour s'attaquer à Rachmaninov...

Le meilleur moment du concert reste l'Inachevée — que Dutoit et l'OSM reprendront demain et mercredi, dans une autre série. Le premier mouvement est peut-être pris «Molto moderato» mais la gravité que lui imprime Dutoit, de même que le mystère dont il enveloppe l'andante, nous valent une interprétation mémorable. Dutoit dirige sans partition et fait la reprise au premier mouvement.

Un Mendelssohn peu connu, aimable mais sans grand intérêt, ouvre le programme.

J'arrive à la Christ Church Cathedral pour les Chants d'oiseaux de Messiaen, version Bernard Lagacé. Les sons qui tombent de la console, là-haut, sont ceux d'un orgue franchement moderne d'articulation et de timbres. Quelques gaucheries, dans le Bach, sont celles d'un exécutant qui ne s'est pas encore familiarisé avec le nouvel instrument. L'auditeur non plus, du reste: il faudra le reentendre, dans d'autres oeuvres, avec d'autres organistes, et d'endroits différents de la nef.

Après l'entracte, Mireille Lagacé reprend un Buxtehude qu'elle a déjà enregistré deux fois: cette fois, le son est celui d'un orgue typiquement baroque. Ses trois préludes de chorale nous valent autant de tableaux sonores différents, et le Franck est joué (comme à l'Oratoire en 1977) avec plus de clarté que de «sentiment». Pour finir, monsieur et madame joignent leurs mains, et sans se nuire, pour un Mozart à quatre portées.



CLAUDE GINGRAS

**L'ENTOURLOUPE**  
Le Dauphin 1 721-5882 7:30-9:30  
Le Dauphin 2 721-6082 7:00-9:30  
GÉRARD PIRÉS  
Olivia Newton-John  
XANADU VERSION FRANÇAISE  
Berri 1 288-2115

**MON ONCLE D'AMÉRIQUE**  
Un film de Alain Resnais  
12:40 - 2:55 - 5:10 - 7:30 - 9:40  
Berri 2 288-2115

**LE LAGON BLEU**  
Brooke Shields Christopher Atkins  
Berri 1 30-3:30-5:30-7:30-9:30  
Berri 3 288-2115 Jean-Talton  
Brossard 1 465-5506 Odeon Laval 1 887-5207

**LA REVANCHE DE MME BEAUCHAMP**  
Yvette Thuot Jean Faubert  
Danielle Schneider  
Berri 4 288-2115 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00

**ÇA PLANE LES FILLES**  
Jodie Foster Scott Baio (Foxes)  
Champlain 2 524-1685  
Brossard 2 465-5506 Odeon Laval 2 887-5207

**LA ROSE**  
Alan Bates Bette Midler  
Cinéma de Paris 815-1897  
Mercier 255-6274 Villers 288-5577

**SHINING L'ENFANT LUMIÈRE**  
UN FILM DE STANLEY KUBRICK  
JACK NICHOLSON SHELLEY DUVALL  
Champlain 1 524-1685 Cremazie 388-4210 Brossard 3 465-5506  
Verdun 388-2081 Capitol St-Jean Rex St-Jérôme

**BATTLE BEYOND THE STARS**  
ATW, 5:00-7:00-9:00 DEC. 7:00-9:15  
Atwater 1 835-4245 Square Decarie 2 341-3900

**THE ROCKY HORROR PICTURE SHOW**  
Bonaventure 2 861-2125 5:20-7:10-9:00

**BAD TIMING**  
Nicolas Roeg  
ATW, 5:00-7:10-9:25 NIGES, 7:15-9:30  
Atwater 3 931-3313 Côte-des-Neiges 2 735-5527

**SEEMS LIKE OLD TIMES**  
Chevy Chase Goldie Hawn  
ATW, 5:30-7:30-9:30 NIGES, 7:10-9:10  
Atwater 2 335-4245 Côte-des-Neiges 1 735-5527

**STIR CRAZY**  
Gene Wilder Richard Pryor  
Bonaventure 1 861-2125 Square Decarie 1 341-3180

**THE JAZZ SINGER**  
Neil Diamond Laurence Olivier  
70MM [X] DOLBY STEREO 7:00-9:05  
Plateau du Canada 861-4595

**Trouvez votre occasion**  
LES ANNONCES CLASSEES 285-7111

**théâtre du rideau vert**  
direction: yvette brind'amour mercedes palomino  
Mardi au samedi 20h. Dimanche 19h.

**Faut pas payer**  
de Dario Fo adaptation de Valeria Tasca et Tony Ceccinato  
mise en scène Gaëtan Labrèche  
Lénie Scoffie Edgar Fruitier  
Diane Lavallee Aubert Pallascio  
Jacques Piperni Pierre Lenoir  
Michel Bergeron  
Guy Rajotte costumes François Barbeau  
Reservations de 12h à 19h 4664, rue St-Denis  
Métro Laurier, sortie Gifford Tel 844 1793

**À LA DEMANDE 4-5-6-7 FEVRIER**  
**L'impromptu d'Outremont**  
de Michel Tremblay  
mise en scène: ANDRÉ BRASSARD avec MONIQUE MERCURE  
décor et costumes: FRANÇOIS LAPLANTE avec RITA LAFONTAINE  
éclairages: FRANÇOIS BÉDARD avec DENISE MORELLE  
ÉVE GAGNIER  
Tarifs de groupes sur demande: 932-3137  
BILLET EN VENTE AU tnm 861-0563  
Réservations téléphoniques et commandes postales  
Cartes de crédit acceptées  
Une présentation de la Compagnie Pétricière Impériale Ltée

**THÉÂTRE MAISONNEUVE**  
PLACE DES ARTS  
RENSEIGNEMENTS: 842-2112

**Café-Théâtre LES FLEURS DU MAL**  
500 EST, RUE RACHEL  
Du 8 au 31 janvier  
lundi, mardi 21h; jeudi, vend., sam., 23h  
Dim. 18h - relâche merc.  
**La Trousse**  
de Louis-Marie Dansereau  
Mise en scène: André Montmorency, avec Danielle Fichaud  
Renseignements et réservations: 521-4446

**Mardi, et mercredi à l'OSM**  
Dutoit — Yo-Yo Ma  
Les Grands Concerts  
Ce concert est commandité par la société Northern Telecom Canada Limitée  
Charles Dutoit, chef d'orchestre  
Yo-Yo Ma, Violoncelliste  
Schubert: Symphonie no 8 «Inachevée»  
Ligeti: Lontano  
Haydn: Concerto pour violoncelle en ré majeur  
Stravinsky: Symphonie en trois mouvements  
27-28 janvier  
\$4.50 à \$12.50  
Billets à prix réduits pour groupes: 842-3402  
Tous les concerts de l'OSM sont présentés les mardis et mercredis à 20h30, Salle Wilfrid-Pelletier  
Renseignements Place des Arts: 842-2141  
Si disponibles à 19h 100 billets de dernière heure à \$2.50

**La Bell'Étoile**  
desjardins 1 288-3141  
**LA SEXUALITÉ CHEZ LES ADOLESCENTES**  
Collégienne à tout faire  
MARIE CHRISTINE BARRAULT  
desjardins 2 288-3141  
**Femme entre chien et loup**  
DERNIÈRE SEMAINE Romy SCHNEIDER  
st-denis 3 1590 RUE ST-DENIS 845-3227  
**LA MORT EN DIRECT**  
COLLEGIENNES EN FOLIE  
desjardins 3 288-3141  
**LA BANQUIÈRE**  
desjardins 4 288-3141

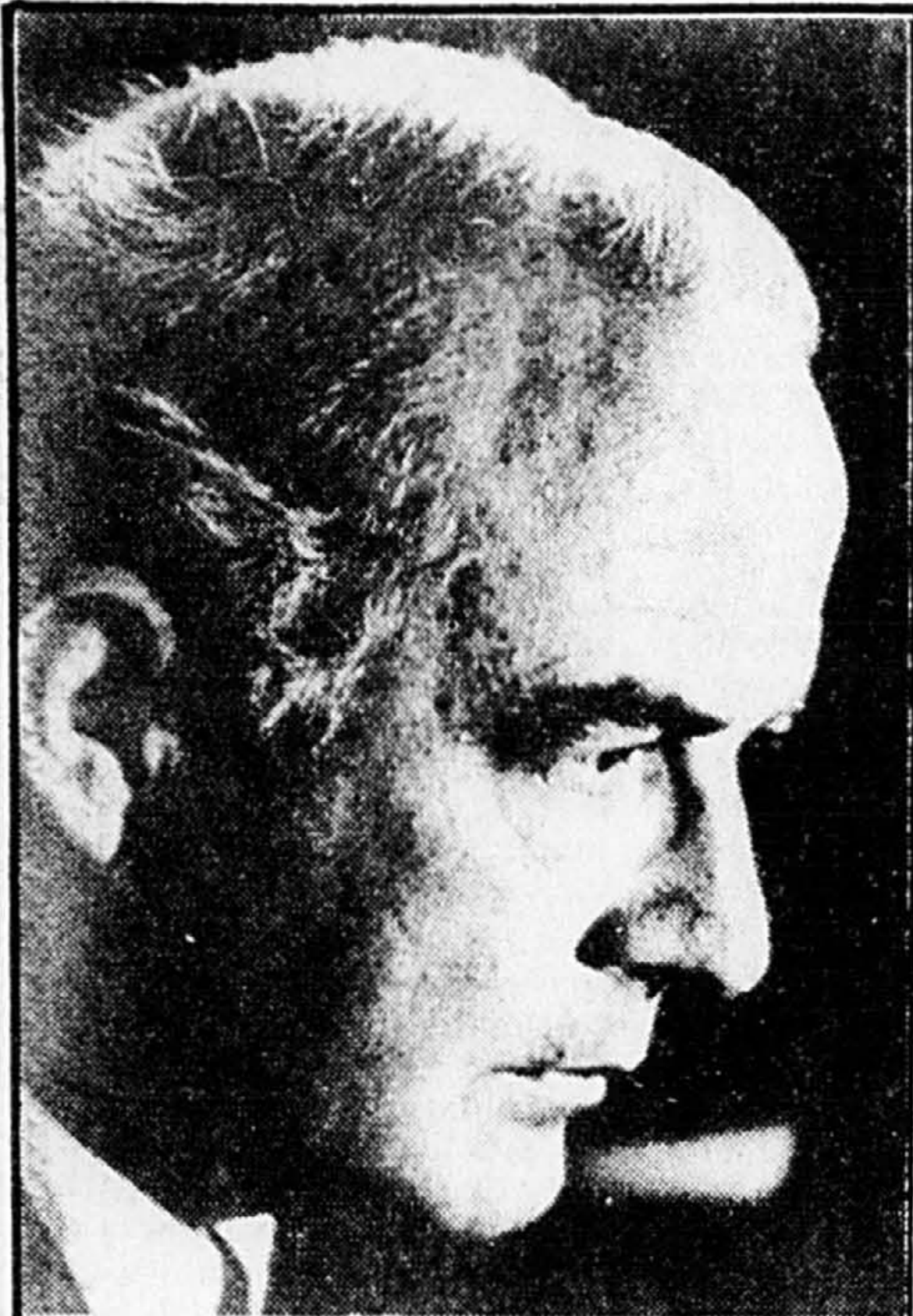
**"SUPERIOR EROTICA"**  
with beautiful women  
SAMANTHA FOX HEATHER YOUNG  
**Satin Suite**  
PARNEAU 2

**2 FILMS ÉROTIQUES 18 ANS**  
**The Opening of Misty Beethoven**  
CASSETTES VIDEO À VENDRE  
**PRISON BARRIES**  
LE BEVERLY 5117 PARK 844-1932

**Thorncliffe House**  
Un cadre rustique, où l'on fait une cuisine fine depuis 1925  
**FRUITS DE MER — STEAKS**  
En janvier, profitez de notre offre spéciale, \$9.95 par personne  
**LUNDI: REPAS «MINI FIESTA»** (Filet mignon, veau parmesan, scampis, crevettes, patates de crabe, riz...)  
**MARDI: REPAS AUX BROCHETTES DE FILET MIGNON**  
**MERCREDI: REPAS AUX PATTES DE CRABE KING DE L'ALASKA**  
Remarque: Les repas ci-dessus comprennent un choix de pommes de terre, de salade maison, du café ou du thé.  
**DU MERCREDI AU SAMEDI SOIR: MUSIQUE ET DANSE**  
136, boul. Labelle, Rosemère  
Autoroute des Laurentides (sortie 13)  
à 20 min. seulement de Montréal  
RÉSERVATIONS: 621-5540

**Les Corps Érotiques**  
un Art d'Aimer  
une ciné-conférence de JEAN-YVES DESJARDINS  
sexologue de notoriété internationale  
co-fondateur du module de sexologie de l'UQAM  
du samedi 24 janvier au dimanche 1<sup>er</sup> février - 20h30  
THEATRE ARLEQUIN  
1004 Ste-Catherine est.  
Guichets (288-2943)  
tous les jours de midi à 9h00  
commandes téléphoniques (288-4261)  
tous les jours de midi à 6h00





Samuel Barber

## Samuel Barber meurt à 70 ans

NEW YORK (AFP) — Le compositeur américain de renommée internationale, Samuel Barber, est décédé vendredi à New York à l'âge de 70 ans.

Samuel Barber, titulaire du prix Pulitzer, aura été le premier compositeur américain dont une oeuvre symphonique a été jouée au Festival de Salzbourg.

C'est Arturo Toscanini qui avait découvert son «Adagio pour cordes» qui fut l'oeuvre la plus reprise du compositeur.

«Antony and Cleopatra» avait été composé par Samuel Barber à la demande du Metropolitan Opera de New York pour sa saison inaugurale au Lincoln Center en 1966. Cette oeuvre avait été reprise à Paris en novembre dernier.

La dernière composition de Samuel Barber avait été «Third essay for orchestra» qui avait été jouée par le «New York Philharmonic» sous la direction de Zubin Mehta à l'ouverture de la saison 1978-1979.

Le compositeur avait reçu le Prix de Rome en 1935.

MCGILL OPERA STUDIO. Dir.: Edith Della Pergola. *Il barbiere di Siviglia* (Le Barbier de Séville), opéra bouffe en trois actes, de Rossini, d'après la comédie de Beaumarchais. Pollack Hall de l'Université McGill, vendredi soir, samedi soir et hier soir.

Interprètes: Gaston Harnois, baryton (le barbier Figaro), Nancy de Long, mezzo-soprano (Rosina), Arthur Mubendissian, baryton (le Docteur Bartolo), Jerry Glower, ténor (le Comte Almaviva), André Sandor, basse (Don Basilio), Cassandra Robertson, soprano (Berta), etc.

Mise en scène: Edith et Luciano Della Pergola. Décors: Felicity Blatt. Costumes: Desaspectral et Le Costumier du Roy. Avec le Choeur et l'Orchestre de la Faculté de musique de l'Université McGill. Dir.: Uri Mayer.

### CLAUDE GINGRAS

Pour son spectacle annuel, le McGill Opera Studio avait choisi l'un des ouvrages les plus populaires du répertoire entier: *Il Barbiere di Siviglia*, ce qui explique sans doute que les trois représentations aient attiré autant de salles archicomblées.

## Un exercice scolaire

Dans l'ensemble, c'est une honnête production de niveau scolaire, avec comme principale qualité le maintien d'une bonne coordination, à un tempo allégre, entre les différents éléments en présence: chant, comédie, accompagnement orchestral, mouvements scéniques. Ainsi donc se fait l'initiation de tous ces jeunes qui se destinent à l'opéra — non seulement de ceux qui évoluent sur le plateau, devant nous, mais également de ceux qui accompagnent, dans la fosse, et de ceux qui, en coulisse, voient à la bonne marche des opérations.

Le spectacle sert également d'initiation du public à l'opéra, si j'en juge par les réactions autour de moi vendredi soir. Un rien faisait rire tout ce monde qui, de toute évidence, voyait pour la première fois le sinistre Basilio et son fameux «chapeau». Et, pourtant, indépendamment des mérites de cet exercice public comme tel, c'était loin d'être là un Barbier digne de l'oeuvre.

Par une mise en scène foncièrement conventionnelle, les Della Pergola — qui ont eux-mêmes une solide expérience des planches — ont voulu qu'une certaine tradi-

tion ne se perde pas. Fort bien. Mais je m'étonne qu'ils aient laissé faciliter et vulgarisé se glisser dans leur présentation. Je veux bien que l'on copie ce qui a déjà fait, encore faudrait-il le faire convenablement. Par exemple, les attitudes de Mlle de Long (une Rosina mezzo-coloratura, comme à la création, et qui du reste chante joliment) évoquaient davantage le monde de la comédie-musicale. Le Bartolo ne m'a aucunement amusé, le Basilio à peine, et l'Almaviva guindé chantait d'une voix assez mal placée. Les ornements ajoutés sont sans dou-

te ceux de l'édition utilisée plutôt que sa propre initiative. Seul interprète à se détacher de cet ensemble assez médiocre: le Figaro de Gaston Harnois. La voix puissante (bien que non parfaitement au point) et l'aisance scénique sont celles de quelqu'un que l'on devrait retrouver un jour sur une scène professionnelle.

J'ai assisté aux deux premiers actes et je suis parti. La production de la saison dernière, *The Consul*, et celle de *Così fan tutte*, en 1978, étaient autrement plus soignées.

## Nous avons les mots qu'il faut pour vous donner la parole. Rapidement!

Nous n'irons pas par quatre chemins. Nous allons tout de suite vous apprendre mots, phrases, expressions essentielles. Une langue de tous les jours, des phrases simples et correctes. Puis, nous vous ferons penser dans cette nouvelle langue avec laquelle vous deviendrez vite familier. Prenez vite rendez-vous. La parole est à vous.

### BERLITZ

2020, rue Université, Bureau 402, Montréal  
Tel.: 288-3111  
50 Place Cremazie, Bureau 210, Montréal  
Tel.: 387-2566

Immersion Totale et leçons particulières  
Service de traduction et d'interprétation. Les frais de tous les programmes sont déductibles de l'impôt.

Berlitz est une immersion totale, sans des marques déposées des Écoles Berlitz Langues Vivantes du Canada, Inc. Permis de culture personnelle no 102852. © 1980 Ministère de l'Éducation du Québec.

## Créations-mode...

### confectionnez-les avec ces pimpants tissus printaniers à bas prix Simpsons!



Tous vos travaux de couture se feront facilement avec ces tissus-mode de la sélection Simpsons... maintenant offerts à bas prix! Commencez à confectionner votre garde-robe pour le printemps. Venez tôt pour un meilleur choix de motifs et couleurs!

Tissu pour vêtements sport, 65% polyester/35% coton. Idéal pour confectionner jupes, pantalons ou ensembles. Bel éventail de coloris. Lavable à la machine. Largeur 114 cm.

Prix Simpsons, le mètre **1 99**

Crêpe polyester texturé, offert en tons printaniers de: blanc, pêche, ivoire, rose pâle, vert menthe ou jaune. Largeur 115 cm.

Prix Simpsons, le mètre **1 99**

Pour vos tenues de soirée... notre imposante sélection comprend: georgette froissée, toile mouchoir, chiffon double, shantung, «Fuji» aspect soie, crêpe de Chine et charmeuse. Polyester ou polyester/coton. Lavables à la machine. Largeur 115 cm.

Prix Simpsons, le mètre **1 99**

Tissu polyester/coton, motifs quadrillés teint en fil, affichant les coloris dernière mode. Idéal pour confectionner chemisiers ou robes. Lavable à la machine. Largeur 114 cm.

Prix Simpsons, le mètre **2 99**

Imprimés-mode. Motifs les plus recherchés ce printemps: tropical, paysage, personnage ou camouflage. Tissus polyester/coton ou polyester/rayonne, imprimés sur toute la surface ou en bordure. Lavables à la machine. Largeur 115 cm.

Prix Simpsons, le mètre **2 99**

Imprimés coton ou coton mixte. Choix de beaux imprimés calico, mini-floreaux, patchwork et autres motifs multicolors. 100% coton ou 50% coton/50% polyester. Lavables à la machine. Largeur 115 cm.

Prix Simpsons, le mètre **3 99**

Denims: Tissus chambray extensibles, denim broissé extensible, indigo pré-lavé, chambray pour pantalons, denim broissé, denims pour chemises de travail et denim tricot double. Variété de fibres et de largeurs.

Prix Simpsons, le mètre **2 99 à 7 99**

Tricot polyester pour coordonnés. Tricot double à surpiquées genre «Lacoste», offert en teintes unies ou jersey entrecroisé aux teintes pastel, rayures ou motifs géométriques. Lavable à la machine. Largeur 150 cm.

Prix Simpsons, le mètre **4 99**

Rayon 365, au quatrième, centre-ville. Aussi à Fairview, Anjou, Laval et St-Bruno.

Pour achat en personne seulement.

### ANGLAIS COURS DE CONVERSATION

## LPS®

### UN COURS FAIT SUR MESURE

L.P.S. vous offre des cours dans les villes suivantes: Montréal, Laval, Brossard, Saint-Hyacinthe, Drummondville, Trois-Rivières, Shawinigan, Granby, Sorel, Joliette et Québec.

### ANGLAIS/ESPAGNOL

I) Cours individuels III) Cours Capsule®  
II) Cours en groupe

LPS (Langues, Productions, Services, Ltée)

Permis du Ministère de l'Éducation No 370524 (culture personnelle)

Pour renseignements sur heures, durée et coût, demandez notre prospectus (sans engagement de votre part)

Montréal et Rive sud 656-4406  
Laval et autres villes 1-800-361-6526  
(directement et sans frais)

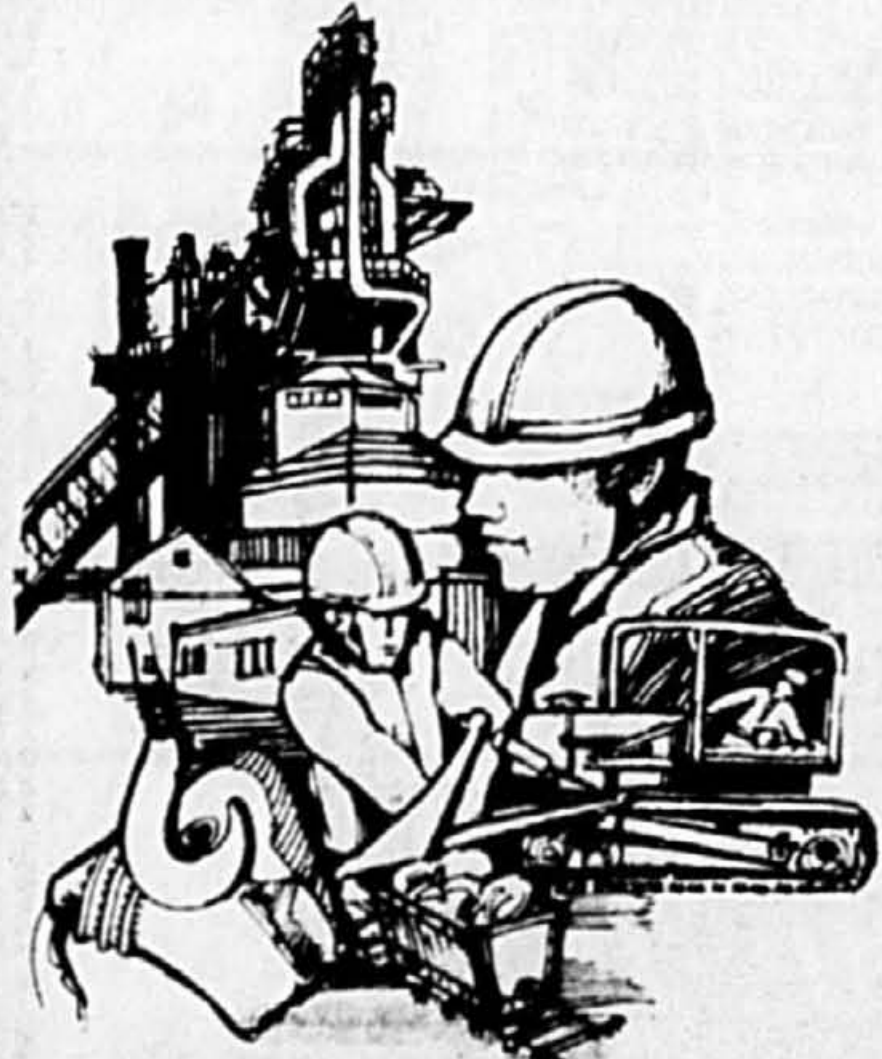
## McGill

### Faculté de génie

## Allocations de \$1,500

### Génie Minier Génie Métallurgique Géophysique Appliquée

Le département de génie minier et métallurgique de McGill offre 20 allocations par année, d'un montant de \$1500 chacune, aux étudiants s'inscrivant en génie minier ou métallurgique ou en géophysique appliquée. Tout étudiant s'inscrivant à l'un de ces programmes d'orientation professionnelle peut s'attendre à voir son allocation renouvelée chaque année durant ses études de B.Eng., pourvu qu'il obtienne de bons résultats. Pour de plus amples renseignements et pour vous procurer les formules de demande, veuillez remplir le coupon ci-dessous et l'envoyer à l'adresse indiquée, ou téléphoner au no (514) 392-5701.



Prof. J. Gruzleski, directeur du département de génie minier et métallurgique, Université McGill, Pavillon Frank Dawson Adams, 3450, rue Université, Montréal, PQ, H3A 2A7

Veuillez me faire parvenir des renseignements ainsi que des formulaires de demande en ce qui concerne les allocations de \$1500.

Nom .....  
Adresse .....  
Ville .....  
Province ..... Code .....

Le cahier le plus recherché...



Consultez le cahier de 36 pages «Giboules d'été» chez Simpsons. Qui sera écrit dans La Presse du samedi 31 janvier. Il est rempli d'une foule d'excellents achats printaniers pour vous, votre famille et votre foyer... une merveilleuse façon de cueillir le printemps en beauté! De plus, un cahier de 20 pages, «Jouez gagnant», où vous trouverez de bonnes affaires et bons prix sur une vaste liste de produits et accessoires, vite et belle. Commandez dès maintenant! Comptez \$42 7221 pour l'envoi. En vente du 11 janvier au 31 février.

Simpsons MD